



Certitude et consolation

Vivre la foi avec le Catéchisme de Heidelberg

Aaron Kayayan

Certitude et consolation. Vivre la foi avec le Catéchisme de Heidelberg, Perspectives Réformées, 1996.

L'auteur (1928-2008) a été pasteur réformé en France et a exercé un ministère radiophonique pour l'Europe, le Québec, l'Afrique francophone et l'Arménie.

www.ressourceschretiennes.com



2016. Utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons.
Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Table des matières

1. Notre seule consolation	3
2. L'origine de l'homme	7
3. La chute	10
4. La condamnation du péché	13
5. Notre Médiateur	16
6. La connaissance et les conditions de notre salut	19
7. Les conditions de notre délivrance	22
8. La sainte Trinité	25
9. Dieu le Père	28
10. Le Fils de l'homme	32
11. Christ, le Fils de Dieu	35
12. Jésus-Christ, le Sauveur souffrant	38
13. Le sacrifice de Jésus	41
14. La résurrection du Christ	45
15. L'ascension de Jésus	48
16. Jésus, la Tête de l'Église	51
17. Dieu le Saint-Esprit	54
18. Notre conversion	57
19. Les bonnes œuvres	60
20. Devenir membres de l'Église du Christ	64
21. Le sacrement du baptême	67
22. Le sacrement de la cène	72
23. Sujet à la discipline	76
24. Notre devoir de gratitude	80
25. La place de la loi de Dieu dans notre vie	82
26. La prière	84

Notre seule consolation

TEXTE BIBLIQUE

Ésaïe 40.1-5.

CATÉCHISME DE HEIDELBERG

Question 1 : « Quelle est ton unique assurance dans la vie comme dans la mort? »

« C'est que, dans la vie comme dans la mort, j'appartiens, corps et âme, non pas à moi-même, mais à Jésus-Christ, mon fidèle Sauveur : par son sang précieux, il a totalement payé pour tous mes péchés et m'a délivré de toute puissance du Diable : il me garde si bien qu'il ne peut tomber un seul cheveu de ma tête sans la volonté de mon Père qui est dans les cieux, et que toutes choses doivent concourir à mon salut. C'est pourquoi, par son Saint-Esprit, il m'assure la vie éternelle et me rend prêt et disposé à vivre désormais pour lui, de tout mon cœur. »

Question 2 : « Combien de choses dois-tu savoir pour vivre et mourir dans cette heureuse assurance? »

« Trois. D'abord, combien sont grands mon péché et ma misère. Ensuite, comment j'en suis délivré. Enfin, quelle reconnaissance je dois à Dieu pour cette délivrance. »

NOTES EXPLICATIVES

1. La foi chrétienne et la confession de la foi

Notre confession de foi est contenue dans des textes appelés « symboliques ». Les principaux écrits symboliques de la foi réformée sont :

- le Symbole des apôtres,
- le Symbole de Nicée-Constantinople,
- la Confession de foi des Églises réformées en France, de 1559, ou Confession de La Rochelle,
- le Catéchisme de Heidelberg.

Le Catéchisme doctrinal que nous étudierons dans les pages qui suivent sera l'explication du *Catéchisme de Heidelberg*. Ce livre a été écrit par Gaspard Olevianus et Zacharie Ursinus, tous les deux prédicateurs réformés, à la demande de Frédéric III (1515-1576), surnommé le Pieux et prince-électeur du Palatinat. Il fut publié en 1563. Il contient 129 questions et réponses, formulées de telle manière qu'elles se répartissent sur les 52 dimanches de l'année. Jusqu'à aujourd'hui, dans certaines Églises réformées, on explique lors d'un second culte du dimanche une ou deux de ces questions.

Le Symbole des apôtres est un texte très ancien. Il a été rédigé en partie au 2^e siècle de notre ère, et sa rédaction fut terminée vers le 6^e siècle. Il n'est pas un document écrit par les apôtres eux-mêmes. Il exprime admirablement l'essentiel de la foi chrétienne. Il nous invite et nous engage à la confesser à notre tour, dans la communion de l'Église universelle.

Le Symbole de Nicée-Constantinople date du 4^e siècle. Il fut rédigé pour mieux expliquer la personne de Jésus-Christ et pour défendre la vraie foi contre les erreurs et les hérésies.

La Confession de foi dite de La Rochelle date de 1559. Elle a été rédigée lors du premier synode (assemblée générale) des Églises réformées en France, réuni à Paris. Elle contient 40 articles qui expriment les principes doctrinaux des Églises réformées en France, au moment de la Réforme du 16^e siècle. Ils soulignent la séparation entre la tradition de l'Église de Rome et les Églises réformées qui redécouvraient la vérité dans la Bible.

2. Notre unique consolation

Le Catéchisme de Heidelberg commence par nous parler de notre assurance et de notre consolation personnelle. Il nous explique ensuite ce qui est nécessaire pour connaître cette consolation.

Chacun de nous cherche sa consolation et son bonheur. On peut la chercher dans des satisfactions physiques et matérielles. Mais si nous sommes guidés par le Saint-Esprit, nous la chercherons et nous la trouverons en Jésus-Christ. Le Catéchisme nous aide à connaître les deux éléments principaux de cette consolation.

a. Sa connaissance

En dehors de Jésus-Christ, nous ne trouvons point de consolation. Or, nous appartenons à Jésus-Christ par la foi, et notre baptême en est le signe. Nous devons être assurés de cette appartenance. Elle doit être une appartenance personnelle. « En effet, nul de nous ne vit pour lui-même, et nul ne meurt pour lui-même. Car si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur; et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes au Seigneur » (Romains 14.7-8). « Tout est à vous, et vous êtes à Christ, et Christ est à Dieu » (1 Corinthiens 3.23).

Nos péchés nous sont pardonnés. Le péché ne peut pas procurer le bonheur que nous cherchons, car Dieu a condamné le péché (Genèse 3.9-15). Cependant, sachant que Dieu pardonne au pécheur repentant, nous pouvons trouver notre consolation en lui. « Et si je juge, mon jugement est vrai, car je ne suis pas seul; mais le Père qui m'a envoyé est avec moi » (Jean 8.16).

Elle est fondée dans l'assurance que Jésus-Christ a payé pour tous nos péchés. « Lui [Jésus-Christ] que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore, vous réjouissant d'une joie ineffable et glorieuse, parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes pour prix de votre foi. Les prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui vous était réservée, ont fait de ce salut l'objet de leurs recherches et de leurs investigations, voulant sonder l'époque et les circonstances marquées par l'Esprit du Christ qui était en eux, et qui attestait d'avance les souffrances du Christ et la gloire dont elles seraient suivies. Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étaient les dispensateurs de ces choses, que vous ont annoncées maintenant ceux qui ont prêché l'Évangile par le Saint-Esprit. [...] C'est pourquoi, ceignez les reins de votre entendement, soyez sobres, et ayez une entière espérance dans la grâce qui vous est apportée, lorsque Jésus-Christ apparaîtra. Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises que vous aviez autrefois, quand vous étiez

dans l'ignorance. [...] Et si vous invoquez comme Père celui qui juge selon l'œuvre de chacun, sans acception de personnes, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre pèlerinage, sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous avez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache » (1 Pierre 1.8-19).

Nous savons que nous sommes sous sa protection. L'adversaire tente de nous décourager. « Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion » (Éphésiens 2.2). Mais Dieu nous donne l'assurance de sa providence. Si nous sommes fidèles, nous savons que toutes choses concourent à notre bien. « Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein » (Romains 8.28). Même un seul cheveu de notre tête ne tombera pas sans sa permission.

La vie éternelle nous est acquise. Dieu nous la promet si nous cherchons notre salut en lui. « Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte; mais nous avons reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions Abba! (Papa). L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui » (Romains 8.14-17).

b. Son expérience

Pour faire l'expérience du salut, nous devons savoir « combien sont grands mon péché et ma misère »; car le premier produit le second. Nous avons besoin de repentance et du pardon des péchés. « Jésus a prêché à ses disciples : ainsi il est écrit que le Christ souffrirait et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour, et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem » (Luc 24.46-47).

Non seulement nous devons savoir que nos péchés nous sont pardonnés, mais il faut en faire l'expérience personnelle. Il faut également montrer notre reconnaissance à Dieu. Notre consolation se verra mieux dans la gratitude que nous montrerons à Dieu. Il faut déployer tous nos efforts pour louer Dieu, à cause du salut qu'il nous a accordé. « Autrefois, vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière! Car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. Examinez ce qui est agréable au Seigneur; et ne prenez point part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt condamnez-les » (Éphésiens 5.8-11).

RÉVISION

1. Qu'est-ce que le Catéchisme de Heidelberg?

C'est un texte qui contient des questions et des réponses concernant notre péché, notre salut et la conduite que nous devons tenir.

2. Qu'est-ce que la confession de la foi?
Ce sont des articles formulés à partir de l'Écriture sainte, qui nous parlent de Dieu et de l'homme, concernant l'Alliance de grâce.
3. Comment pouvons-nous avoir la vraie consolation?
En sachant que nous appartenons à notre unique Sauveur : Jésus-Christ.
4. Quelle est l'assurance que nous donne cette consolation?
Que Jésus-Christ a satisfait à nos péchés, nous garde et nous donne la vie éternelle.
5. Quelles sont les trois choses nécessaires pour en bénéficier?
Connaître combien grande est ma misère; comment je peux être délivré; comment je dois exprimer ma reconnaissance à Dieu.

RÉFLEXION

1. Quelles peuvent être les « consolations » et le « bonheur » que nous offre le monde?
2. Tous les hommes sont-ils conscients de leur péché et de leur misère?
3. Avez-vous l'assurance de la vie éternelle? Pourquoi?
4. Comment pouvez-vous exprimer votre reconnaissance à Dieu?

LECTURES BIBLIQUES QUOTIDIENNES

- | | |
|---------------------------------|----------------------|
| 1. Le Dieu de toute consolation | 2 Corinthiens 1.1-11 |
| 2. Délivré de ma misère | Éphésiens 2.1-10 |
| 3. Tu connais tout de moi | Psaume 139 |
| 4. Tout concourt à notre bien | Romains 8.28-39 |
| 5. Je ne crains aucun mal | Psaume 23 |
| 6. Mes œuvres de reconnaissance | Éphésiens 5.1-21 |
| 7. Un sacrifice vivant | Romains 12 |

L'origine de l'homme

TEXTE BIBLIQUE

Genèse 1 et 2.

CATÉCHISME DE HEIDELBERG

Question 6 :

« Dieu a créé l'homme bon et à son image, c'est-à-dire vraiment juste et saint, afin qu'il ait de Dieu son Créateur une droite connaissance, qu'il l'aime de tout son cœur et qu'il vive avec lui dans un éternel bonheur pour le louer et le bénir. »

NOTES EXPLICATIVES

1. L'origine de l'homme

La Bible affirme que Dieu fit l'homme de la poussière de la terre. Le mot « Adam » signifie « tiré de la terre ». Quoique Dieu ait employé la poussière de la terre pour la formation du premier homme, nous devons nous rappeler que la terre a aussi été créée par Dieu; « créer » veut dire « tirer du néant ».

D'après certains, le récit biblique de la création serait incompatible avec les découvertes de la science. La théorie de l'évolution soutient que l'homme s'est développé à partir d'un organisme minuscule, grâce à une puissance qui lui serait inhérente. Quoique la Bible ne soit pas un livre de science, nous devons lui faire confiance lorsqu'elle affirme que la création de l'homme est l'œuvre spéciale de Dieu.

Dieu a créé l'homme par sa Parole (Genèse 1.26-27). Ce texte fait allusion à la Trinité : « Faisons l'homme » (notez l'emploi du pluriel). Toute la Bible proclame que Dieu le Père (Genèse 1.1), Dieu le Fils (Jean 1.1), et Dieu le Saint-Esprit (Genèse 1.2) ont pris part à l'œuvre de la création.

2. La nature de l'homme

L'homme est créé corps et âme. Dieu le créa de la poussière de la terre et insuffla dans ses narines son Esprit divin. Le corps de l'homme est la partie périssable qui va retourner à la poussière. « L'homme s'en va vers sa demeure éternelle » (Ecclésiaste 12.7).

L'homme est un être à part dans la création, car il a été créé à l'image de Dieu. Dans un sens large, l'image de Dieu veut dire que l'homme a reçu la domination sur la terre et doit régner sur toutes choses. Dans un sens étroit, l'image de Dieu en nous consiste en la justice, la connaissance et la sainteté qui sont conférées à l'homme. « Vous êtes appelés par Jésus à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité. » (Éphésiens 4.24).

Cette image de Dieu se trouvait en Adam; elle se trouve intacte en Jésus-Christ. L'image de Dieu n'est pas notre manière physique d'être. Être à l'image de Dieu signifie être capable de dire « je dois », « je veux » et « je peux » répondre à l'appel de Dieu et lui obéir.

3. La destinée de l'homme

L'homme a été créé par Dieu afin de vivre en sa dépendance, dans son amour et par sa puissance.

Il a été créé afin d'aimer Dieu. Si nous sommes l'objet de la bienveillance de quelqu'un, nous nous rappelons le bienfaiteur. Si nous savons ce que Dieu a fait pour nous, nous l'aimerons de tout notre cœur. « Pour nous, nous l'aimons [Dieu] parce qu'il nous a aimés le premier » (1 Jean 4.19).

L'homme a été créé afin de glorifier Dieu. Avant la chute, Adam et Ève ont dû louer et glorifier Dieu. En Dieu, ils trouvaient un bonheur sans défaut. Lorsque nous cherchons notre salut et notre bonheur en Dieu, nous le glorifions. Si le Saint-Esprit a fait de nous une créature nouvelle, nous pourrons glorifier Dieu ici-bas, dès maintenant et plus tard dans le ciel. « En Jésus-Christ, Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui, nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté, à la louange de sa grâce qu'il nous a accordée en son bien-aimé » (Éphésiens 1.4-6).

RÉVISION

1. Quelle est l'origine du corps de l'homme?
Dieu le créa de la poussière de la terre de façon immédiate.
2. Comment l'homme est-il devenu une âme vivante?
Dieu souffla son Esprit dans ses narines.
3. Qu'est-ce que l'image de Dieu au sens étroit?
La ressemblance avec Dieu dans sa justice, sa connaissance et sa sainteté.
4. Qu'est-ce que l'image de Dieu au sens large?
La ressemblance dans la personnalité, la volonté et l'immortalité.
5. Pourquoi Dieu a-t-il créé l'homme?
Pour que l'homme connaisse Dieu, pour qu'il l'aime et qu'il le glorifie.
6. Est-il important de connaître la vérité biblique sur la création?
Oui, afin de combattre de fausses théories, notamment celle de l'évolution des espèces.

RÉFLEXION

1. Comment la création de l'homme montre-t-elle la puissance de Dieu?
2. L'homme a-t-il évolué depuis la création?
3. L'homme est-il capable de créer? Quelle est la différence entre création, invention et exploration? Donner des exemples.
4. L'image de Dieu est-elle encore intacte en nous? Expliquer.

LECTURES BIBLIQUES QUOTIDIENNES

1. Le Créateur Psaume 104.1-24
2. La vie de la création Job 34.10-15; Psaume 104.25-30

- | | |
|--------------------------|------------------------------|
| 3. La gloire du Créateur | Psaume 19.1-7 |
| 4. L'homme | Psaume 8 |
| 5. Le Fils de l'homme | Hébreux 2.1-11 |
| 6. L'amour paternel | Psaume 145.14-21 |
| 7. Les enfants de Dieu | Galates 4.4-7; 1 Jean 3.1-10 |

La chute

TEXTE BIBLIQUE

Genèse 3.

CATÉCHISME DE HEIDELBERG

Question 3 : « Par quoi connais-tu ta misère? »

« Par la loi de Dieu. »

Question 4 : « Qu'exige donc de nous la Loi de Dieu? »

« Jésus-Christ nous l'apprend dans le sommaire qu'il en donne : "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force. C'est là le premier et le grand commandement. Et voici le second qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la Loi et les Prophètes". »

Question 5 : « Peux-tu parfaitement observer tout cela? »

« Non, car par nature je suis enclin à haïr Dieu et mon prochain. »

Question 7 : « D'où vient donc cette corruption de la nature humaine? »

« Elle vient de la chute et de la désobéissance de nos premiers parents, Adam et Ève, dans le Paradis; par la chute, notre nature a été si corrompue que nous sommes tous conçus et nés dans le péché. »

Question 8 : « Mais sommes-nous corrompus au point d'être absolument incapables d'aucun bien et enclins à tout mal? »

« Oui. Il nous faut donc être régénérés par le Saint-Esprit. »

Question 9 : « Mais Dieu n'est-il pas injuste envers l'homme en exigeant dans sa Loi ce que celui-ci ne peut pas faire? »

« Non, car Dieu l'avait créé tel qu'il puisse l'accomplir. Mais l'homme s'est privé, lui et sa descendance, de ces dons par sa rébellion, à l'instigation du Diable. »

NOTES EXPLICATIVES

1. La chute

L'homme a été créé parfait par Dieu; l'origine du péché n'est pas en Dieu. Dieu avait donné à Adam une loi; il le rendit capable de se conformer à celle-ci. Mais l'homme a volontairement transgressé la loi de Dieu. Satan (ou le diable) est un ange déchu qui s'oppose à Dieu et veut détruire le règne et la gloire de Dieu. Il mit en doute la Parole de Dieu et il mentit. Cependant, l'homme est l'unique responsable de sa chute, car il connaissait parfaitement la volonté de son Créateur.

2. Les conséquences

L'homme s'est privé de la gloire de Dieu et de ses bénédictions. Il a perdu l'image de Dieu (dans le sens étroit); il s'est assujéti à la mort. Le péché de l'homme affecte toute sa postérité. Adam est le chef naturel de l'humanité. « Dieu a fait que toutes les nations humaines, issues d'un seul homme, habitent sur toute la face de la terre, il a déterminé les temps fixés pour eux et les bornes de leur demeure » (Actes 17.26). Son péché a des conséquences pour l'humanité. Tous les hommes, sauf Jésus, participent à la corruption de leurs premiers parents, non seulement par imitation, mais aussi à cause de la propagation de la nature corrompue. Adam est notre représentant naturel devant Dieu. Lorsqu'il a péché, nous avons tous péché en lui. Nous sommes donc « nés dans le péché et enclins au mal ». Notre corruption est totale; nous sommes incapables de faire le bien.

Cette affirmation de la Bible est confirmée par notre expérience. Nous sommes perdus dans nos transgressions et sommes incapables d'accomplir la justice de Dieu. « Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Romains 3.23). « Il n'y a personne qui invoque ton nom, se réveille pour s'attacher à toi; aussi nous as-tu caché ta face et nous laisses-tu périr par l'effet de nos crimes. Cependant, c'est toi qui nous as formés, nous sommes tous l'ouvrage de tes mains » (Ésaïe 64.6-7).

Nous ne voulons pas dire que nous avons perdu toute responsabilité à l'égard du salut, ou bien de certaines bonnes actions. Car l'Esprit de Dieu travaille en nous, même dans le cœur le plus dépravé, afin de le régénérer et d'en faire une nouvelle créature en Christ. « En lui, Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui, nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté, à la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a accordée en son bien-aimé » (Éphésiens 1.6).

Nous connaissons notre péché par la loi de Dieu. Celle-ci a été donnée pour nous guider et pour nous montrer notre imperfection. Elle révèle notre péché et nos misères. « Car nul ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché » (Romains 3.20). Elle démontre l'étendue de notre corruption. Par nature, nous haïssons Dieu et notre prochain. « Car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas » (Romains 8.7). « Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous » (1 Jean 1.8). Nous ne devons pas oublier cette importante fonction de la loi.

RÉVISION

1. Quel était l'état d'Adam avant la chute?
Il était parfait devant Dieu et jouissait du parfait bonheur.
2. Qu'est-ce que la chute?
La désobéissance volontaire à la loi révélée et connue de Dieu.
3. Qui est Satan?
Un ange déchu qui s'oppose à Dieu et sépare les hommes de lui.

4. Quels sont les résultats du péché sur Adam?
Il a perdu son bonheur et la communion avec Dieu.
5. Quels sont les résultats pour sa descendance?
Tous les hommes sont privés de la gloire et de la communion de Dieu.
6. Qu'entendons-nous par « la corruption totale »?
Il s'agit de notre nature corrompue par laquelle nous haïssons Dieu et notre prochain.

RÉFLEXION

1. Qui faut-il blâmer le plus, Adam ou Ève? Voir Genèse 3 et Romains 5.12-17.
2. Aurais-tu péché si tu te trouvais dans leur situation?
3. Comment Satan peut-il nous tenter aujourd'hui?
4. Comment pouvons-nous résister à la tentation?

LECTURES BIBLIQUES QUOTIDIENNES

- | | |
|---|-------------------------|
| 1. La condition de l'homme après la chute | Genèse 6.5-8 et 8.21 |
| 2. Le péché d'Israël | Jérémie 2.1-19 et 26-32 |
| 3. La parabole des vigneron | Marc 12.1-12 |
| 4. Le jugement de Dieu | Romains 2.1-12 |
| 5. L'homme en face de Dieu | Job 9.1-14 |
| 6. L'espérance du psalmiste | Psaume 130.1-8 |
| 7. Dieu est amour | 1 Jean 4.7-15 |

La condamnation du péché

TEXTE BIBLIQUE

Romains 1.18 et 2.2.

CATÉCHISME DE HEIDELBERG

Question 10 : « Dieu veut-il laisser impunies cette désobéissance et cette chute? »

« Pas du tout! Au contraire, il n'a que colère et horreur pour le péché, tant originel qu'actuel, et, par son juste jugement, il veut le punir dans le temps et dans l'éternité, comme il l'a déclaré : Maudit soit celui qui n'accomplit pas les paroles de cette loi pour les mettre en pratique. »

Question 11 : « Mais Dieu n'est-il pas miséricordieux? »

« Dieu est bien miséricordieux en effet, mais il est juste aussi; c'est pourquoi sa justice exige que le péché qui a été commis contre sa souveraine majesté soit puni, dans le corps et dans l'âme, du châtement le plus fort, c'est-à-dire du châtement éternel. »

NOTES EXPLICATIVES

1. Le jugement de Dieu

Les résultats du péché originel sont la culpabilité et la pollution par le mal de toute la race humaine. Dieu a condamné Adam ainsi que toute sa descendance. Cependant, nous sommes des pécheurs aussi par nos désobéissances personnelles. Celles-ci peuvent être commises en pensée, en parole ou en acte. Le jugement de Dieu sur Adam a été manifeste. Il a dû gagner son pain à la sueur de son front. Ève aussi fut punie pour avoir entraîné son mari dans la tentation. Toute la terre a reçu la malédiction de Dieu. Elle doit porter des ronces et des épines.

Dieu avertit par ses messagers — prophètes, apôtres, prédicateurs — de la punition qui attend toute transgression. « Maudit soit celui qui n'accomplit point les paroles de cette loi, et qui ne les met point en pratique! » (Deutéronome 27.26). « Car tous ceux qui s'attachent aux œuvres de la loi sont sous la malédiction; car il est écrit : maudit soit quiconque qui n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi » (Galates 3.10).

Dieu punit nos péchés dès ici-bas (voir l'exemple d'un ivrogne ou d'un menteur). « Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour la chair moissonnera de la chair la corruption; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle » (Galates 6.7-8). La punition de Dieu ne s'aperçoit pas toujours dans la vie présente; mais il ne faut pas conclure hâtivement que toute souffrance personnelle est la punition directe du péché. L'exemple de l'aveugle de naissance montre que certains malheurs peuvent contribuer à la gloire de Dieu. « Jésus répondit : Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché; mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui » (Jean 9.3).

Dieu punira le péché dans l'éternité. La justice et la sainteté de Dieu ne permettent pas que le mal persiste impunément. Certains croient que tous les hommes seront sauvés et rétablis à la fin des temps. D'autres, sans se baser sur la Bible, affirment que les méchants seront totalement anéantis dans le feu éternel, au jour du jugement. L'Écriture enseigne que le jugement et la punition de Dieu seront éternels. Le corps et l'âme seront punis. « Il boira du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l'agneau. Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles; et ils n'ont pas de repos ni jour ni nuit, ceux qui adorent la bête et son image et quiconque reçoit la marque de son nom » (Apocalypse 14.10-11; voir Matthieu 25.41-46).

2. La grâce de Dieu

Dieu n'est pas un tyran impitoyable. Il ne désire pas notre mort. Bien qu'il tienne compte des iniquités des pères pour punir les enfants, il veut aussi montrer sa miséricorde jusqu'à mille générations. Il montre son amour envers le pécheur. Même pour Adam, il dit une promesse de salut. Dieu a sauvé Noé et sa famille. Jésus-Christ est venu apporter le salut à ceux qui étaient perdus. Il invita les pécheurs et leur offrit le pardon des péchés. Les apôtres ont été chargés d'annoncer ce même pardon. « Pierre leur dit : repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit » (Actes 2.38). « Jésus leur dit : La paix soit avec vous! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Après ces paroles, il souffla sur eux et leur dit : Recevez le Saint-Esprit. Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus » (Jean 20.21-23).

3. La justice de Dieu

Dieu est juste lorsqu'il traite avec le pécheur. Il ne fait exception pour personne. « Faire mourir le juste avec le méchant, en sorte qu'il en soit du juste comme du méchant, loin de toi cette manière d'agir loin de toi! Celui qui juge toute la terre n'exercera-t-il pas la justice? » (Genèse 18.25).

Nous ne comprenons pas toujours la relation entre son amour et sa justice. Nous devons savoir que notre péché porte atteinte à la sainteté de Dieu. Dans sa justice, il doit nous punir. Même s'il nous aime, il doit condamner notre péché. Il a pitié de nous, quoiqu'il soit aussi un Dieu juste. Il peut atténuer la punition s'il nous voit repentants. Nous n'aimons pas entendre parler de la condamnation du péché. Mais le Saint-Esprit et la Bible nous aident à comprendre que notre condamnation temporelle et éternelle est en accord avec la justice de Dieu. Si nous comprenons bien la révélation de Dieu, alors nous verrons clairement sa justice et son amour.

RÉVISION

1. Qu'est-ce que le péché originel?
La corruption morale héréditaire commune à tous les hommes dès leur naissance.
2. Qu'appelons-nous le péché actuel?
Le péché que nous commettons, en parole, en pensée et en acte.

3. Quelle est l'attitude de Dieu vis-à-vis du péché?
Dans son juste jugement, il doit punir le péché, ici et dans l'éternité.
4. Comment comprenons-nous la miséricorde de Dieu?
Dieu hait le péché, mais il aime le pécheur repentant.

RÉFLEXION

1. Les souffrances personnelles sont-elles toujours dues au péché personnel? Quelle explication peut-on en donner?
2. Connaissez-vous des textes bibliques qui annoncent la grâce de Dieu?
3. Dieu a-t-il eu raison de changer sa colère en pardon? Voir Jonas 3.
4. Quelles sont les expériences respectives des « bénis » et des « maudits » dans Matthieu 25.31-46?

LECTURES BIBLIQUES QUOTIDIENNES

- | | |
|-------------------------------------|--|
| 1. Dieu punit ceux qui désobéissent | Exode 34.7; Ézéchiel 9.10; Galates 6.6-8 |
| 2. La condamnation des méchants | Psaume 5.1-8 |
| 3. La justice et la bonté de Dieu | Nahum 1.1-8 |
| 4. Les hommes préfèrent le mensonge | Jean 8.42-47 |
| 5. Les hommes font Dieu menteur | 1 Jean 5.9-13 |
| 6. Le jugement de Dieu | Matthieu 25.41-46 |
| 7. Le jugement et la grâce | 2 Thessaloniens 1.3-12 |

Notre Médiateur

TEXTES BIBLIQUES

1 Timothée 2.1-8

CATÉCHISME DE HEIDELBERG

Question 15 : « Quel médiateur et libérateur devons-nous donc chercher? »

« Quelqu'un qui soit vrai homme et parfaitement juste et cependant plus fort que toutes les créatures, c'est-à-dire qui soit en même temps vrai Dieu. »

Question 16 : « Pourquoi doit-il être vrai homme et parfaitement juste? »

« Parce que la justice de Dieu exige que ce soit la nature humaine — qui a péché — qui paie pour le péché, et parce qu'un homme qui serait lui-même pécheur ne pourrait pas payer pour les autres. »

Question 17 : « Pourquoi doit-il être en même temps vrai Dieu? »

« Afin que, dans son humanité, il puisse, par la puissance de sa divinité, soutenir le poids de la colère de Dieu, nous acquérant et nous rendant ainsi la justice et la vie. »

Question 18 : « Mais qui est ce médiateur qui est à la fois vrai Dieu et vrai homme parfaitement juste? »

« Notre Seigneur Jésus-Christ, donné pour notre délivrance et notre justice parfaites. »

NOTES EXPLICATIVES

1. Le Médiateur doit être un homme juste

Seul un homme peut comprendre les besoins réels de l'humanité. Dans l'Ancien Testament, l'expiation se faisait par le sang des animaux. Dans le Nouveau Testament, il y a une Nouvelle Alliance; elle a été conclue par la mort du Fils de Dieu, devenu homme. Le Médiateur devait donc être un homme, en mesure de connaître notre faiblesse. « Puisque les enfants participent au sang et à la chair, lui aussi, d'une manière semblable, y a participé, afin d'écraser par sa mort celui qui détenait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable, et de délivrer tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude » (Hébreux 2.14-15). Il devait connaître nos tentations. « Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché » (Hébreux 4.15).

La nature humaine qui avait commis le péché devait aussi en faire l'expiation. Cependant, cet homme devait aussi être un homme juste. Dans l'Ancien Testament, l'agneau pour le sacrifice devait être mâle et sans défaut. « Ce sera un agneau sans défaut, mâle, âgé d'un an » (Exode 12.5). L'agneau était l'image du Médiateur à venir. Nous savons maintenant qu'en dehors de Jésus-Christ personne d'autre ne pouvait remplir cette fonction.

2. Le Médiateur doit être Dieu

Sa puissance devait être plus grande que celle des autres hommes afin de pouvoir supporter la colère de Dieu. « Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort quant à la chair, mais ayant été rendu vivant quant à l'Esprit » (1 Pierre 3.18).

À cette condition seule, il pouvait apporter le salut. « La puissance de Dieu nous a sauvés, et nous a adressé une sainte vocation, non à cause de nos œuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant les temps éternels, et qui a été manifestée maintenant par l'apparition de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a détruit la mort et a mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile » (2 Timothée 1.9-10).

Il devait pouvoir ressusciter des morts. « Je donne ma vie afin de la reprendre, personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre; tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père » (Jean 10.18).

Ainsi, il fallait que le Médiateur soit vrai Dieu. Le Christ est vrai Dieu et vrai homme. « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu » (Jean 1.1). « Christ est au-dessus de toutes choses, Dieu béni éternellement » (Romains 9.5). Il y a deux raisons à cela. Tout d'abord, afin que par la puissance de sa divinité, il puisse soutenir sa nature humaine; ensuite, afin que par la puissance de sa divinité il obtienne et restaure la justice et la vie. La Bible parle clairement de ces deux qualités du Médiateur.

3. Jésus-Christ est notre Médiateur

L'appellation « le Seigneur » qui lui est attribuée explique qu'il est qualifié pour faire l'expiation de nos péchés. Il est Seigneur, donc tout-puissant. Il est plus grand que toute créature humaine ou céleste. Il est appelé Jésus, ce qui signifie le Sauveur qui délivre le peuple. « Et tu l'appelleras Jésus; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés » (Matthieu 1.21). Il est le Christ, l'Oint de Dieu qui a reçu l'onction divine pour être Prophète, Prêtre et Roi.

L'apôtre Paul nous donne un excellent résumé de son œuvre : « Il a été fait pour nous sagesse, justice, rédemption et sanctification » (1 Corinthiens 1.30). Sagesse : Il fut la voie, la vérité et la vie. Justice : Il a accompli toute la justice de Dieu, et il nous déclare justes. Rédemption : Il est le Libérateur qui vient au secours des hommes et sauve celui qui est perdu. « Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu » (Luc 19.10). Sanctification : Il nous fait croître dans la vie spirituelle. Il intercède pour nous.

Seul Jésus-Christ, à la fois homme juste et vrai Dieu, pouvait satisfaire à toutes les qualités requises d'un Médiateur parfait.

RÉVISION

1. Quelles sont les qualités requises d'un parfait Médiateur?
Il doit être en même temps vrai homme et vrai Dieu.

2. Pourquoi vrai homme?
Dieu demande que la nature humaine qui a péché réponde à sa justice.
3. Pourquoi vrai Dieu?
Car il doit être plus puissant que toutes les créatures, afin de supporter la colère de Dieu.
4. Comment par sa divinité le Médiateur opère-t-il notre salut?
Par sa puissance divine, il soutient sa nature humaine; ainsi, il obtient la justice et la vie pour nous.
5. Qui a pu remplir toutes ces conditions?
Jésus-Christ, notre Seigneur, qui est à la fois homme juste et Dieu.
6. Quelles sont les bénédictions que Dieu nous accorde en et par lui?
Pour nous, il est devenu sagesse, justice, sanctification et rédemption.

RÉFLEXION

1. Quels sont les autres médiateurs entre Dieu et les hommes?
2. Comment pouvons-nous affirmer que Jésus est divin?
3. Comment pouvons-nous en même temps affirmer que Jésus est humain?
4. Faire la liste des qualités du Médiateur, tel que vous le décrit Hébreux 7.

LECTURES BIBLIQUES QUOTIDIENNES

- | | |
|----------------------------------|--|
| 1. Ton Sauveur vient! | Ésaïe 62.10-12 |
| 2. Le Christ porte mon châtiment | Ésaïe 53.1-6 |
| 3. Le Christ est vrai Dieu | Ésaïe 9.5; Actes 20.28; Tite 2.13; 3.4-6 |
| 4. Le Christ est vrai homme | Romains 5.12-15; 1 Corinthiens 15.20-23 |
| 5. L'obéissance d'un seul homme | Romains 5.16-21 |
| 6. Revêtu de justice | Ésaïe 61.1-3 et 10-11 |
| 7. Un cœur nouveau | Ézéchiel 11.19-21; Ézéchiel 36.24-28 |

La connaissance et les conditions de notre salut

TEXTE BIBLIQUE

Romains 1.1-18.

CATÉCHISME DE HEIDELBERG

Question 19 : « D'où sais-tu cela? »

« Par le saint Évangile que Dieu lui-même a révélé au commencement, dans le Paradis, Évangile qu'il a ensuite fait annoncer par les patriarches et les prophètes et représenter par les sacrifices et les autres cérémonies de la Loi, Évangile qu'il a enfin accompli par son Fils unique et bien-aimé. »

NOTES EXPLICATIVES

1. L'Évangile annoncé

Le mot Évangile, du grec « Evangelion », veut dire « la Bonne Nouvelle ». Le Nouveau Testament nous en parle très particulièrement. Jésus annonçait l'Évangile en parlant du Royaume de Dieu. « Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple » (Matthieu 4.23). Paul s'y réfère : « Car Dieu était en Christ réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation » (2 Corinthiens 5.19).

D'une manière générale, l'Évangile est le plan du salut conçu et accompli en Jésus-Christ. Il nous vient de Dieu. Il nous est donné pour la sanctification de notre vie. Cependant, ni ceux qui l'ont annoncé ni ceux qui l'ont reçu n'étaient saints en eux-mêmes. La grâce de Dieu nous est transmise par l'Évangile. Dieu nous le révèle. « Que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance, et qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il a réservé aux saints... » (Éphésiens 1.17-18).

Dieu l'avait annoncé déjà au paradis. Adam l'a aussitôt reçu après sa chute. Dieu a promis à la postérité de la femme d'écraser la tête du serpent. Cette postérité, c'est Jésus-Christ. Cette première promesse s'appelle le « protévangile », le premier Évangile.

2. L'Évangile fut annoncé par les patriarches et les prophètes

La promesse de Dieu a été explicite; elle fut publiée par les patriarches et les prophètes. Ainsi, nous voyons que la révélation de Dieu a été progressive. Tout d'abord, Dieu l'a fait connaître à Abraham (Genèse 22.17); ensuite à Jacob, lequel avant sa mort a prophétisé l'arrivée du « Shilo » (Jésus-Christ) de la tribu de Juda (Genèse 49.10); Moïse apprit et annonça que le Prophète par excellence allait venir (Deutéronome 18.15); David fut en relation précise avec l'Évangile, puisqu'il a été l'ancêtre de Jésus-

Christ (2 Samuel 7.13-16); Daniel parla de la venue du Fils de l'homme (Daniel 9.22-27); Ésaïe a écrit au sujet du Messie (Ésaïe 11.1-9), du Berger (Ésaïe 40.11), du Libérateur (Ésaïe 43.1-3), ainsi que de la souffrance du Messie (Ésaïe 53). Zacharie a prédit l'entrée triomphante du Messie à Jérusalem (Zacharie 9.9); Osée a informé que le Messie allait conquérir la mort (Osée 13.14).

3. L'Évangile a été représenté par les sacrifices et les cérémonies de la loi

Tous ne pouvaient pas comprendre les annonces prophétiques. Aussi Dieu a-t-il voulu représenter son Évangile sous d'autres formes : par les sacrifices. Le système sacrificiel de l'ancien Israël comportait plusieurs offrandes (pour l'alliance, l'holocauste, la paix, le péché, la culpabilité, etc.). Chaque offrande était régie par des lois. Le livre du Lévitique y a consacré de longues explications. Il faut nous rappeler que Dieu a institué ce système pour Israël seulement.

Ce système nous amène vers Jésus-Christ et nous indique son sacrifice. Les sacrifices de l'Ancienne Alliance étaient l'ombre des réalités à venir. Les autres sacrifices de la loi concernaient les prêtres, qui devaient être sans reproche (Lévitique 21.17-23). Ces sacrifices à leur tour indiquent directement ou indirectement le sacrifice de Jésus.

4. L'Évangile a été accompli par le Fils unique de Dieu

Jésus-Christ est le Fils unique de Dieu, car lui seul a connu Dieu. Non seulement il est le Sauveur, mais il est aussi le Révélateur de Dieu. Il a entièrement accompli le plan du salut. Le Saint-Esprit a été le moyen et le canal à travers lequel Jésus a réalisé cette œuvre. Le Saint-Esprit a travaillé à la Pentecôte. Il a guidé les apôtres, inspiré des hommes pour écrire le Nouveau Testament, comme il l'avait fait pour l'Ancien Testament. La révélation de Dieu est progressive, dans le sens que le Saint-Esprit continue à rendre témoignage dans nos vies. « L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui. J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous. » (Romains 8.16-18).

RÉVISION

1. Que veut dire le mot Évangile?
La Bonne Nouvelle de Dieu pour le salut de l'humanité.
2. Comment Dieu a-t-il révélé l'Évangile à Adam?
Il a promis que la postérité de la femme écraserait la tête du serpent.
3. Comment Dieu a-t-il publié et représenté l'Évangile dans l'Ancien Testament?
Par les prophéties et les cérémonies qui toutes annonçaient la venue de Jésus.
4. Comment Dieu a-t-il achevé sa révélation?
Dieu s'est définitivement révélé dans la vie, les paroles et les actes de son Fils unique Jésus-Christ.

RÉFLEXION

1. La Bible est-elle une règle suffisante pour notre vie?
2. Connaissez-vous des personnes qui croient en une autre révélation que celle qui nous parvient par la Bible?
3. Que veut nous dire le texte d'Hébreux 1.1-2?
4. Pensez-vous que Dieu nous a révélé l'essentiel pour notre salut?

LECTURES BIBLIQUES QUOTIDIENNES

- | | |
|-----------------------------|----------------------|
| 1. Le Prophète à venir | Deutéronome 18.15-19 |
| 2. Le Roi à venir | 2 Samuel 7.12-16 |
| 3. Le Sacrificateur à venir | Psaume 110 |
| 4. Le Messie à venir | Ésaïe 42.1-9 |
| 5. Les offrandes | Lévitique 2.1-16 |
| 6. Les sacrifices | Lévitique 9.1-8 |
| 7. Les fêtes | Lévitique 23.1-14 |

Les conditions de notre délivrance

TEXTE BIBLIQUE

Jean 1.6-14.

CATÉCHISME DE HEIDELBERG

Question 20 : « Tous les hommes sont-ils donc sauvés en Christ comme ils étaient tous perdus en Adam? »

« Non! Mais ceux-là seulement qui lui sont incorporés par une vraie foi et s'approprient tous ses bienfaits. »

Question 21 : « Qu'est-ce qu'une vraie foi? »

« Ce n'est pas seulement une connaissance certaine par laquelle je tiens pour vrai tout ce que Dieu nous a révélé par sa Parole; mais c'est aussi une confiance du cœur que l'Esprit Saint produit en moi par l'Évangile et qui m'assure que ce n'est pas seulement aux autres, mais aussi à moi que Dieu accorde la rémission des péchés, la justice et le bonheur éternels, et cela par pure grâce et par le seul mérite de Jésus-Christ. »

NOTES EXPLICATIVES

1. La condition de l'homme

L'Écriture sainte et le Catéchisme de Heidelberg affirment que tous les hommes sont perdus. L'humanité entière est perdue et ne peut espérer aucun salut en elle-même. « Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion » (Éphésiens 2.1-2).

D'après ce dernier texte, nous sommes morts spirituellement. « Tous sont condamnés », déclare l'apôtre Paul en Romains 3. Ils demeurent sous la colère de Dieu. Même si tous n'en ressentent pas le besoin, il y a un besoin universel de salut. « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3.16). « Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement » (Apocalypse 22.17).

Seul Jésus-Christ n'est pas sous la condamnation; par conséquent, il n'est pas perdu. Aussi est-ce en lui seul que se trouve l'espérance de salut éternel pour tous les hommes.

2. Les conditions de notre salut

Dieu nous a fait connaître par la Bible sa décision de nous sauver. Son plan comprend tous ceux qui croient en lui; cette décision et l'inclusion des croyants dans le plan du salut de Dieu s'appellent la prédestination. Nous ne savons pas pourquoi Dieu sauve les uns (parmi ceux qui étaient perdus) et

pas les autres. Nous savons que Dieu est souverain. La prédestination montre les conditions du salut remplies par Dieu, mais elle montre aussi notre responsabilité.

Qu'est-ce que la prédestination? C'est un décret de Dieu. D'après ce décret, la foi est un don de Dieu selon lequel il dispose les cœurs des élus, même les plus rebelles et les moins enclins à croire, tandis que, par sa libre décision, il laisse les non-élus dans leur incroyance. Cela dit, nous ne savons pas qui est élu et qui ne l'est pas. C'est là un mystère connu de Dieu seul.

Il s'agit d'une élection. Dès avant la fondation du monde, par pure grâce et selon sa volonté toute-puissante, Dieu a élu parmi toute la race humaine un certain nombre de personnes pour les sauver en Christ. Il avait désigné le Christ depuis toute l'éternité pour être le Médiateur et le Chef de tous les élus.

Il découle de ce décret un appel de Dieu. Dieu attire réellement à lui et à sa communion, par sa Parole et son Esprit, les hommes qui croiront en lui. Il en découle aussi la justification, par laquelle il donne aux élus la vraie foi. Il en découle la sanctification, par laquelle il préserve les élus dans la communion de son Fils, pour les glorifier et montrer ainsi toute sa bonté envers nous.

Nous avons un devoir à cause de la prédestination. Nous devons nous repentir de notre péché, vivre dans l'humilité et comprendre avec intelligence la révélation de son Fils, pour le glorifier et montrer ainsi toute sa bonté envers nous.

3. Les conditions d'entrée dans ce salut

Nous devons vivre en lui. Comme la branche dépend de l'arbre, de même nous dépendons de lui pour notre nouvelle vie. Laissés à nous-mêmes nous mourons; mais greffés en Christ, nous vivrons éternellement (Jean 15). Le baptême est le signe extérieur nous attestant que nous sommes de nouvelles créatures. Par la foi seule, nous savons que nous avons une vie nouvelle par le Christ. Quoique ce soit Dieu qui ait décidé notre salut, il nous faut recevoir son offre. Il ne faut pas la refuser, mais l'accepter comme un bienfait et un gain pour notre salut. « Les branches ont été retranchées afin que moi je sois enté. Cela est vrai; elles ont été retranchées pour cause d'incrédulité, et toi, tu subsistes par la foi » (Romains 11.19-20). « Nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme » (Hébreux 10.39).

RÉVISION

1. Que signifie « être perdu » dans le péché?
Que nous nous trouvons sous la condamnation éternelle de Dieu.
2. Qui sont les perdus?
Ceux qui commettent volontairement le péché.
3. Quelle est la seule condition du salut?
Notre espérance se trouve en Jésus-Christ.
4. Qu'est-ce que la prédestination?
C'est la décision du Dieu tout-puissant de sauver éternellement ceux qu'il a choisis.

5. Qu'est-ce que la réprobation?
La décision de Dieu par laquelle il laisse quelques-uns dans la misère humaine.
6. Comment Dieu offre-t-il son salut?
Il l'offre gratuitement, par sa pure grâce toute-puissante.

RÉFLEXION

1. Dieu a-t-il condamné ceux qui n'ont jamais entendu parler de lui?
2. Comment expliquez-vous la prédestination et la volonté libre de l'homme?
3. Celui qui désire vraiment le salut peut-il être sauvé?
4. Qu'est-ce que la vraie foi et comment peut-elle naître?

LECTURES BIBLIQUES QUOTIDIENNES

- | | |
|---|--|
| 1. Tous ont péché et sont sans espoir | Romains 3.1-18 |
| 2. Élus avant la fondation du monde | Éphésiens 1.1-14 |
| 3. Sauvés ou perdus? | Jean 3.14-21 et 36 |
| 4. Je mets devant toi la vie et la mort | Deutéronome 11.26-32; Deutéronome 30.11-20 |
| 5. La vraie foi en action | Hébreux 11.1-16 |
| 6. La foi est un don de Dieu | Actes 16.14; Philippiens 1.29; 1 Thessaloniens 1.5 |
| 7. Travaillez à votre salut | Philippiens 1.6; Philippiens 2.12-18 |

La sainte Trinité

TEXTE BIBLIQUE

Jean 14 et 15.

CATÉCHISME DE HEIDELBERG (Symbole des apôtres)

Question 24 : « Comment divisons-nous ce Symbole? »

« En trois parties — la première : Dieu le Père et notre création; la seconde : Dieu le Fils et notre rédemption; la troisième : Dieu le Saint-Esprit et notre sanctification. »

Question 25 : « Puisqu'il n'est qu'un seul Être divin, pourquoi en nommes-tu trois : le Père, le Fils et le Saint-Esprit? »

« Parce que Dieu s'est révélé de telle manière dans sa Parole que ces trois personnes distinctes sont le seul Dieu vrai et éternel. »

NOTES EXPLICATIVES

1. Un seul Dieu

L'Écriture nous dit qu'il n'y a qu'un seul Dieu. « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre » (Genèse 1.1). « Écoute Israël! L'Éternel, notre Dieu, est le seul Dieu » (Deutéronome 6.4). Jésus a exprimé la même vérité lorsqu'il disait : « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ » (Jean 17.3). De son côté, l'apôtre Paul écrit : « Car, s'il est des êtres qui sont appelés dieux, soit dans le ciel, soit sur la terre, comme il existe réellement plusieurs dieux et plusieurs seigneurs, néanmoins pour nous il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes » (1 Corinthiens 8.5-6).

La providence nous montre également qu'il n'y a qu'un seul Dieu. « Les cieux déclarent la gloire de Dieu et l'étendue céleste l'œuvre de ses mains » (Psaume 19.2). « Les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages » (Romains 1.20).

Ainsi la providence, dans le domaine de la nature et de la grâce, atteste l'unité de Dieu. Nous résumerons cette affirmation en disant : Il y a un seul Dieu. Le Père est à l'origine et au commencement de toutes choses, visibles et invisibles. Le Fils est la Parole, la Sagesse et l'image du Père. Le Saint-Esprit est la puissance éternelle qui nous vient du Père et du Fils.

Cette distinction ne divise pas Dieu en trois! Car l'Écriture nous dit que le Père, le Fils et le Saint-Esprit ont chacun leur propre personnalité, distincte par leurs propriétés. De telle sorte que ces trois personnes ensemble sont un seul Dieu. Elles ne sont pas mélangées, car ce n'est pas le Père qui s'est

incarné ni le Saint-Esprit. Toutes trois sont coéternelles et ont la même substance. Il n'y a pas de premier ni de dernier. Ils sont un seul Dieu en puissance, en bonté et en miséricorde.

2. Trois personnes en un seul Dieu

Le mot « Trinité » ne se trouve pas dans la Bible, mais la Bible enseigne clairement la doctrine de la Trinité. L'Église chrétienne a ainsi compris l'enseignement biblique. Plusieurs textes bibliques illustrent l'œuvre harmonieuse de la Trinité. Dans la création de l'homme, les trois personnes ont pris part. D'après le Nouveau Testament, l'incarnation du Fils de Dieu est l'œuvre du Saint-Esprit qui donne la conception, et du Père qui l'envoie. Lors du baptême de Jésus, son humanité et sa divinité furent clairement attestées. De même, dans l'ordre que Jésus a donné d'aller baptiser les nations au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, nous voyons présentes les trois personnes de la Trinité. Le « nom » au singulier indique un seul Dieu, et les trois personnes énumérées signifient l'unité de la Trinité (Matthieu 28.19).

Cette doctrine de la Trinité, qui est certainement un grand mystère pour nous, a une grande valeur pour notre expérience chrétienne. Nous ne comprenons pas que trois personnes puissent être un seul Dieu, dans l'opération, le but et l'accomplissement du plan divin. En pratique, nous pensons à elles d'une manière séparée et nous les lions à notre vie sur le plan individuel. Cependant, il ne faut pas oublier que les trois sont actives, mais c'est un seul Dieu qui agit. Rappelons-nous que dans notre salut, c'est Dieu le Père qui appelle, c'est Dieu le Fils qui sauve, et c'est Dieu le Saint-Esprit qui sanctifie. Il y a là une seule œuvre, mais trois responsabilités différentes.

La révélation de la Trinité est progressive. L'Ancien Testament nous révèle Dieu le Père et celui-ci s'y trouve au centre. Dans les Évangiles, nous voyons Jésus-Christ accomplir notre salut à travers les étapes de son ministère, jusqu'à son œuvre rédemptrice décisive par sa mort, sa résurrection et son ascension. Dans les Actes des apôtres et les épîtres, Dieu le Saint-Esprit nous indique et nous fait comprendre l'œuvre du salut dans sa totalité. Pourtant, Dieu le Père et le Saint-Esprit ne sont pas exclus des autres étapes de la révélation progressive de la Trinité. Ce même progrès de la doctrine de la Trinité apparaît dans la confession de la foi chrétienne, le Symbole des apôtres, qui commence par dire : « Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre; je crois en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur; je crois au Saint-Esprit... »

RÉVISION

1. Que voulons-nous dire par le terme de Trinité?
Nous entendons que les trois personnes de la divinité, étant de la même substance, sont un seul Dieu.
2. Quelles sont les personnes de la Trinité?
Dieu le Père, Dieu le Fils, Dieu le Saint-Esprit.
3. Comment l'unité de la Trinité est-elle apparente?
Elle se manifeste dans la révélation, dans la providence et dans le salut des hommes.

4. Comment faut-il distinguer les personnes de la Trinité?
Chaque personne a des attributs, des propriétés et des responsabilités différentes.
5. Quelles sont leurs relations avec les croyants?
Le Père appelle, le Fils sauve, le Saint-Esprit sanctifie.
6. Comprenons-nous parfaitement la doctrine de la Trinité?
Non, c'est un grand mystère, mais nous devons y croire.

RÉFLEXION

1. Que veut dire Matthieu 3.16-17?
2. Quelle est la personne de la Trinité qui est la plus mentionnée dans la Bible?
3. Quelle est la personne de la Trinité qui s'occupe le plus du pécheur?
4. Pourquoi peut-on dire du Saint-Esprit qu'il nous sanctifie?

LECTURES BIBLIQUES QUOTIDIENNES

- | | |
|-----------------------------------|--|
| 1. Il y a un seul Dieu | Deutéronome 6.4; Ésaïe 44.6-8; 1 Corinthiens 8.4-6 |
| 2. Il y a trois personnes en Dieu | Marc 1.10-12; Matthieu 28.19 |
| 3. La Parole faite chair | Jean 1.1-5 et 10-18 |
| 4. Le Fils fait comme le Père | Jean 5.17-34 |
| 5. L'unité du Père et du Fils | Jean 14.7-11 et 15-21 |
| 6. La Trinité et notre salut | 1 Pierre 1.2; 2 Corinthiens 13.13 |
| 7. Demeurer en Dieu | 1 Jean 4.13-21 |

Dieu le Père

TEXTE BIBLIQUE

Psaume 103.6-14.

CATÉCHISME DE HEIDELBERG

Question 26 : « Que crois-tu en disant : *Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre?* »

« Que le Père éternel de notre Seigneur Jésus-Christ qui, de rien, a créé le ciel et la terre et tout ce qu'ils contiennent, qui les entretient et les régite encore par son conseil éternel et par sa providence, est aussi mon Père et mon Dieu pour l'amour de son Fils Jésus-Christ; en lui, je me confie, et je suis sûr qu'il me donne tout ce qui est nécessaire à mon corps et à mon âme et qu'il fait tourner à mon bien tout le mal qu'il m'envoie dans cette vallée de larmes. Il peut le faire puisqu'il est un Dieu tout-puissant. Il veut aussi le faire puisqu'il est un Père fidèle. »

Question 27 : « Qu'entends-tu par la providence de Dieu? »

« La force toute-puissante et partout présente de Dieu par laquelle il maintient et conduit, comme par la main, le ciel et la terre avec toutes les créatures, de sorte que les herbes et les plantes, la pluie et la sécheresse, les années de fertilité et celles de stérilité, le manger et le boire, la santé et la maladie, la richesse et la pauvreté, bref toutes choses ne nous viennent pas du hasard, mais de sa main paternelle. »

Question 28 : « À quoi nous sert-il de connaître la création et la providence de Dieu? »

« À être patients dans l'adversité, reconnaissants dans la prospérité, et à garder confiance, quoi qu'il arrive, en notre Dieu et Père fidèle. Aucune créature ne peut nous séparer de son amour puisqu'il les tient toutes tellement dans sa main qu'elles ne peuvent agir ni se déplacer sans sa volonté. »

NOTES EXPLICATIVES

1. Le Créateur

L'Écriture nous dit qu'au commencement rien n'existait sauf le Créateur. C'est Dieu qui créa l'univers tout entier et toutes les créatures. Rien ne peut naître de lui-même. Dieu a créé tout dans un ordre parfait. « Car il dit, et la chose arrive; il ordonne, et elle existe » (Psaume 33.9). « Dieu donne la vie aux morts, et appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient » (Romains 4.17). « C'est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles » (Hébreux 11.3). « Car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur » (Hébreux 11.10).

Nous croyons en Dieu à cause de son œuvre créatrice. Il a la puissance de créer. Il a été actif de toute éternité en notre faveur. Non seulement il est le Créateur tout-puissant, mais aussi notre Père. Il est

très important de nous rappeler qu'il est le Père, car sa paternité nous montre l'intérêt personnel de Dieu à l'égard de toutes choses créées. Cet intérêt se voit très particulièrement à l'égard de l'homme.

2. Dieu est le Père des croyants

Jésus a été le Fils unique de Dieu avant et après son incarnation. Il est le Fils de Dieu depuis toute éternité. « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu » (Jean 1.1). Il a affirmé qu'il est le Fils de Dieu. « Mais Jésus leur répondit : Mon Père agit jusqu'à présent; moi aussi j'agis » (Jean 5.17). Le Père aussi lui a témoigné sa paternité, lors de son baptême, ainsi qu'à la transfiguration.

Bien que Dieu soit notre Père par la création, nous sommes séparés de lui à cause de nos péchés. « Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion » (Éphésiens 2.1-2).

Mais Jésus fait de nous les enfants du Père. Nous pouvons être enfants de Dieu, par la nouvelle naissance, que le Saint-Esprit opère en nous (voir Jean 3). À cause de Jésus-Christ, Dieu est devenu mon Père et mon Dieu. C'est pourquoi Jésus nous a enseigné à prier « notre Père ». « Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions Abba! Père! » (Romains 8.15). « Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin de racheter ceux qui étaient sous la loi, et de nous faire obtenir l'adoption filiale. Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie Abba! Père! » (Galates 4.5-6).

Dieu est notre Père et il nous est fidèle. Nous pouvons nous confier en lui, parce qu'il est notre Créateur. Mais Dieu est aussi notre Père spirituel. Nous pouvons nous confier en lui. Nous savons qu'il pourvoira à tous nos besoins. Dans toute notre vie, nous pouvons nous confier en ses bons soins paternels (Psaume 55.23; Éphésiens 1.3-7).

3. La providence

Ce mot ne se trouve pas dans la Bible. Mais il y a une allusion à la providence dans Genèse 22.8. « Abraham répondit : Mon fils, Dieu se pourvoira lui-même de l'agneau pour l'holocauste. Et ils marchèrent tous deux ensemble. »

Abraham dit : « Dieu pourvoira. » La providence nous enseigne que Dieu pourvoira parce qu'il est tout-puissant. La providence inclut la toute-puissance de Dieu. « Mais, si c'est par l'Esprit de Dieu que je chasse les démons, dit Jésus, le royaume de Dieu est donc venu vers vous » (Matthieu 12.28).

Elle inclut sa connaissance de toutes choses. « Le Seigneur fait toutes choses connues de toute éternité » (Actes 15.18).

Elle comprend également sa présence partout. « Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme; il n'est point servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous

la vie, la respiration, et toutes choses. Il a fait naître d'un seul homme tous les peuples répartis sur la surface de la terre, a délimité à l'avance leur durée ainsi que leur domaine. Il a voulu qu'ils le cherchent et s'efforcent de le trouver comme à tâtons, bien qu'en réalité il ne soit pas loin de chacun de nous. Car c'est en lui que nous avons la vie, le mouvement et l'être » (Actes 17.24-28).

Dieu agit constamment en faveur des hommes. Il gouverne le monde entier. L'homme doit coopérer avec Dieu dans le domaine de la providence. L'homme est son agent ici-bas. Rien ne se produit par hasard. Tout vient de la main de Dieu. Il accorde des provisions aussi bien pour notre corps que pour notre âme. Il veille sur la terre, aussi bien que dans les cieux. Il connaît nos afflictions. D'ordinaire, nous n'acceptons pas les afflictions de la vie, ni le mal, ni la souffrance. Ce sont là pour nous de graves problèmes et nous ne pensons pas qu'ils puissent nous venir de Dieu. Nous devons savoir que Dieu peut les tourner en bien et à l'avantage de ceux qui croient en lui.

Notre attitude consiste à croire en Dieu. Nous faisons preuve de foi, lorsque nous sommes patients dans l'adversité. Toute l'Écriture sainte nous y exhorte. « Bien plus, nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve et cette victoire l'espérance. Or l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné » (Romains 5.3-5). « Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien » (Jacques 1.2-4).

Nous devons aussi lui être reconnaissants dans la prospérité. Il nous est tellement facile d'oublier Dieu, alors que nous sommes heureux! Nous devons lui accorder toute la gloire. « Rendez grâce en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus-Christ » (1 Thessaloniens 5.18).

Ce sont là nos devoirs envers Dieu; ce doit être un plaisir pour nous que de croire en lui. Sachant qu'il gouverne toutes choses selon sa sainte volonté, nous serons certains qu'il n'est pas l'auteur du mal qui nous atteint ou qui atteint les hommes.

RÉVISION

1. Que dit le Credo (Symbole des apôtres) sur Dieu?
« Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre. »
2. Comment Dieu a-t-il créé toutes choses?
Par sa Parole, dans un ordre parfait.
3. Comment Dieu maintient-il toutes choses en vie?
Il soutient toutes choses par son décret éternel et par sa providence.
4. Que veut dire : « Dieu est notre Père »?
Qu'il est le Père dans la création, le Père des croyants et le Père dans la providence.
5. Qu'est-ce que la providence de Dieu?
Dieu prend soin de nous et donne ce qui est nécessaire pour le corps et pour l'âme.

6. Quelle attitude devons-nous avoir à l'égard de notre Père céleste?
Nous devons croire en ce Dieu fidèle, lui être reconnaissants et le glorifier.

RÉFLEXION

1. Que veut dire l'apôtre dans Romains 8.28?
2. Comment comprendre les guerres, les accidents et les catastrophes à la lumière de la providence de Dieu?
3. Que pensez-vous de la « bonne chance »?
4. De qui Dieu prend-il soin dans sa providence? Voir Matthieu 5.45.

LECTURES BIBLIQUES QUOTIDIENNES

- | | |
|--|----------------------|
| 1. La splendeur de la puissance de Dieu | Job 36.22-37 |
| 2. La splendeur de la puissance de Dieu | Job 38 |
| 3. La splendeur de la puissance de Dieu | Job 39 |
| 4. La splendeur de la puissance de Dieu | Job 40 |
| 5. Dieu prend soin de ses enfants | Matthieu 6.24-34 |
| 6. Dieu nous châtie pour notre bien | Hébreux 12.4-11 |
| 7. Par la foi, nous ne perdons pas courage | 2 Corinthiens 4.7-18 |

Le Fils de l'homme

TEXTE BIBLIQUE

Luc 1.28-36.

CATÉCHISME DE HEIDELBERG

Question 29 : « Pourquoi le Fils de Dieu est-il appelé *Jésus*, c'est-à-dire *Sauveur*? »

« Parce qu'il nous sauve de nos péchés et qu'on ne peut ni chercher ni trouver quelque salut en aucun autre. »

Question 30 : « Croient-ils donc aussi en Jésus l'unique Sauveur ceux qui cherchent leur bonheur et leur salut auprès des saints, en eux-mêmes ou ailleurs? »

« Non! mais, en réalité, ils renient l'unique Sauveur Jésus-Christ même s'ils se vantent de lui appartenir. Car, ou bien Jésus n'est pas un parfait Sauveur, ou bien ceux qui le reçoivent avec une vraie foi doivent avoir en lui seul tout ce qui est nécessaire à leur salut. »

Question 35 : « Que veut dire : *conçu du Saint-Esprit et né de la vierge Marie*? »

« Que le Fils éternel de Dieu, qui est vrai Dieu de toute éternité et demeure tel, a pris, par l'œuvre du Saint-Esprit, une vraie nature humaine de la chair et du sang de la vierge Marie, afin d'être la vraie descendance de David, semblable à ses frères en toutes choses, le péché excepté. »

Question 36 : « Quel profit te revient-il de la sainte conception et de la naissance du Christ? »

« Qu'il est notre médiateur et que, par son innocence et sa parfaite sainteté, il couvre devant la face de Dieu mon péché dans lequel j'ai été conçu. »

NOTES EXPLICATIVES

1. Le nom de Jésus

Le nom de Jésus lui a été donné par ses parents. Dieu avait à cet égard donné des instructions à Marie. « Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus » (Luc 1.31). Il fit de même à Joseph. Un ange du Seigneur lui apparut en songe, et dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés » (Matthieu 1.20-21).

Lorsque Jésus fut circoncis, son nom a été prononcé. Pendant toute sa vie, on l'a connu comme Jésus de Nazareth. « Pilate fit une inscription qu'il plaça sur la croix, et qui était ainsi conçue : Jésus de Nazareth, le roi des Juifs » (Jean 19.19).

Ce nom signifie « salut ». Lorsque l'ange annonçait la naissance de l'enfant, il a ajouté : « car il sauvera son peuple de ses péchés ». Certains pensaient que Jésus délivrerait Israël du joug romain. D'après

toute l'Écriture, Jésus est venu pour nous sauver de nos péchés. Le sang de Jésus nous purifie de tous nos péchés. Sur la croix, il a été nommé Jésus. Ses ennemis n'ont pas compris qu'il mourait à cause des péchés des hommes. Ce nom a des implications. Nous ne devons pas chercher notre salut en aucun autre qu'en lui. Parfois, nous cherchons le salut en nous-mêmes ou en d'autres créatures. Ce nom de Jésus nous rappelle qu'il n'est pas possible de trouver notre salut ailleurs. Les hérésies (ou erreurs doctrinales), comme celles des ariens ou des pélagiens, cherchent le salut ailleurs, car elles ne croient pas à la corruption totale de la nature humaine. Ou bien Jésus est un parfait Sauveur, ou bien il ne l'est pas. Cependant, il exige de nous que nous l'acceptions comme le seul et parfait chemin du salut. « Jésus dit : Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi » (Jean 14.6).

2. Le Fils de l'homme

Jésus est né de la vierge Marie. Il n'a pas eu de père humain (Joseph a été son père adoptif). Son véritable Père est Dieu. Jésus est demeuré son Fils éternel. La mère de Jésus a été d'origine humaine. Étant né de Marie, Jésus a reçu la nature humaine. Aussi pouvons-nous parler des deux natures de Jésus : sa nature humaine et sa nature divine. Il était différent de nous dans ce sens qu'il n'a pas commis de péché. Il a été conçu du Saint-Esprit. L'Église romaine croit à la conception immaculée, c'est-à-dire que Jésus était sans péché, parce que Marie aussi aurait été sans péché. Nous rejetons cette erreur qui n'a pas de fondement biblique. Dieu est le Père de Jésus; par la puissance du Saint-Esprit, ce dernier devint le fils de Marie. Jésus était saint parce qu'il est le Fils de Dieu. Il est à la fois Fils de Dieu et Fils de l'homme.

3. Le but de l'incarnation

Jésus devait être de la descendance de David et ressembler à ses frères. Il était de la postérité d'Abraham. David avait une ascendance moabite et israélite, par conséquent Jésus aussi avait du sang moabite en lui. Jésus n'a pas été condamné pour le péché originel. Il n'a pas non plus péché d'une manière personnelle. « Qui de vous me convaincra de péché? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas? » (Jean 8.46).

Il a connu une vie naturelle comme la nôtre. Il a connu la faim et la soif. Il chercha l'amitié et l'affection, il souffrit des afflictions et eut des peines. Il a goûté à toutes ces expériences, afin de pouvoir être notre souverain Sacrificateur et avoir de la sympathie pour nous dans nos faiblesses. Il prit la forme d'un serviteur, afin de servir son peuple. « Il s'est dépouillé lui-même, en prenant la forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes » (Philippiens 2.7).

Jésus est devenu notre Médiateur. C'est le profit dont nous bénéficions par son incarnation. Ayant pris notre nature, il nous représente devant Dieu. Nous connaissons en lui un souverain Sacrificateur plein de compassion. « Car nous n'avons pas un souverain Sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péchés » (Hébreux 4.15).

Par son innocence et sa parfaite sainteté, il couvre aux yeux de Dieu notre péché. Nous sommes nés dans le péché. Seul le Fils parfait de Dieu, le Médiateur choisi par Dieu, peut couvrir notre nature

pécheresse. Son innocence et sa sainteté satisfont à la justice de Dieu. Nous ayant délivrés de notre esclavage, il nous justifie devant la loi divine.

RÉVISION

1. Qui a donné le nom de Jésus?
L'ange a annoncé à Marie et à Joseph qu'il s'appellerait Jésus.
2. Que signifie le nom de Jésus?
Jésus signifie Sauveur.
3. Croyons-nous que le Fils unique de Dieu devint homme?
Oui, car il a été conçu du Saint-Esprit et il est né de la vierge Marie.
4. Jésus a-t-il cessé d'être Dieu à son incarnation?
Non, car il a été en même temps Fils de Dieu et Fils de l'homme.
5. À quoi nous sert l'incarnation du Fils de Dieu?
Par son incarnation, le Fils éternel de Dieu est devenu notre Médiateur et notre Sauveur.

RÉFLEXION

1. Pourquoi devons-nous croire en la naissance virginale de Jésus?
2. Que croient les catholiques romains sur la vierge Marie?
3. Qu'apprenons-nous des deux généalogies suivantes : Matthieu 1 et Luc 3.23-38?
4. Que nous enseigne Galates 4.4-5?

LECTURES BIBLIQUES QUOTIDIENNES

- | | |
|---|----------------------------------|
| 1. L'annonce de la naissance du Sauveur | Matthieu 1.18-25 |
| 2. La naissance | Luc 2.1-20 |
| 3. Sa généalogie | Luc 3.23-38 |
| 4. Sa tentation | Luc 4.1-15 |
| 5. Il est devenu semblable aux hommes | Hébreux 2.9-18 |
| 6. Il était cependant sans péché | Hébreux 4.14-16; Hébreux 7.26-27 |
| 7. Il est supérieur aux prêtres humains | Hébreux 9.24-28 |

Christ, le Fils de Dieu

TEXTE BIBLIQUE

Jean 1.

CATÉCHISME DE HEIDELBERG

Question 31 : « Pourquoi est-il appelé *Christ*, c'est-à-dire *Oint*? »

« Parce qu'il a été ordonné de Dieu le Père, et oint du Saint-Esprit

- pour être notre Souverain Prophète et docteur : c'est lui qui nous a pleinement révélé le conseil secret et la volonté de Dieu pour notre rédemption;
- pour être notre unique Souverain Sacrificateur : c'est lui qui, par le seul sacrifice de son corps, nous a rachetés, et qui intercède continuellement pour nous auprès du Père;
- et pour être notre Roi éternel : c'est lui qui règne sur nous par sa Parole et par son Esprit et qui nous garde et maintient dans la rédemption qu'il nous acquise. »

Question 32 : « Mais toi, pourquoi es-tu appelé *chrétien*? »

« Parce que je suis, par la foi, un membre du Christ et participe ainsi à son onction

- pour confesser son Nom,
- pour m'offrir à lui en un vivant sacrifice de reconnaissance,
- pour combattre dans cette vie, avec une conscience libre, contre le péché et le Diable, et régner enfin éternellement avec lui sur toutes les créatures. »

Question 33 : « Pourquoi est-il appelé *Fils unique de Dieu* alors que nous sommes, nous aussi, enfants de Dieu? »

« C'est parce que, seul, le Christ est le Fils éternel de Dieu, par nature, alors que nous, nous ne sommes enfants de Dieu qu'à cause de lui, par grâce et par adoption. »

Question 34 : « Pourquoi l'appelles-tu *notre Seigneur*? »

« Parce qu'il nous a délivrés et rachetés, corps et âme, du péché et de toute la tyrannie du Diable, non pas avec de l'or ou de l'argent, mais avec son sang précieux, et ce afin que nous lui appartenions. »

NOTES EXPLICATIVES

1. Le Fils de Dieu

Jésus est le Fils éternel de Dieu. Adam aussi était appelé fils de Dieu (Luc 3.38); les anges sont parfois appelés fils de Dieu (Job 38.7). Dieu créa Adam ainsi que les anges. Seul Jésus est le Fils éternel de Dieu. Il était au commencement avec Dieu. Lorsqu'il s'est incarné, il a conservé sa divinité.

Il est Fils par nature et il a gardé cette nature divine durant sa carrière terrestre, quoique le peuple ne pouvait pas le reconnaître toujours ni le confesser comme tel.

Nous aussi nous sommes appelés fils de Dieu, mais notre relation avec Dieu est différente de celle qu'avait Jésus avec son Père. Nous avons été adoptés. « Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba! Papa. L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui » (Romains 8.15-17).

Nous sommes maintenant de nouvelles créatures en Christ Jésus, par la puissance du Saint-Esprit. En tant que fils adoptifs de Dieu, nous sommes recréés à l'image de Dieu (Colossiens 3.10).

2. Le Christ

« Christ » signifie « oint ». L'onction des personnes mettait celles-ci à part pour une tâche ou une responsabilité particulière. Le Christ a été oint par Dieu le Père. Il était mis à part pour son œuvre, par la décision du Père, scellé dans l'Alliance de grâce. Le mot Christ est la traduction du mot hébreu « Messie » (Daniel 9.25; Jean 1.41; 4.25). Dans l'Ancien Testament, c'étaient les personnes choisies pour la fonction de roi ou de prêtre qui recevaient l'onction. L'onction suppose deux choses : la vocation à une tâche et la préparation à la tâche à laquelle on est appelé. Jésus a reçu l'onction du Saint-Esprit. Dans la Bible, les hommes recevaient l'onction en vue d'une seule tâche. Il y eut quelques exceptions (Melchisédek, David, Ézéchiél). Jésus a reçu l'onction en vue d'un triple office :

Pour être Prophète et Docteur (Actes 3.22). Il a achevé l'office des prophètes de l'Ancien Testament. Il a prophétisé, mais il a aussi enseigné. En tant que le représentant de Dieu, il nous a parfaitement révélé le plan du salut de Dieu.

Pour être notre Souverain Sacrificateur (Hébreux 4.14; 7.21). Il a été offert comme sacrifice pour notre péché. Maintenant, il intercède pour nous. « Qui les condamnera? Jésus-Christ est celui qui est mort; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu et il intercède pour nous! » (Romains 8.34). Toute sa vie durant, Jésus a montré qu'il est notre souverain Sacrificateur.

Pour être notre Roi éternel. Jésus a été promis comme notre Roi (Psaume 2). Il a été appelé le Roi par les Mages qui sont venus le visiter à sa naissance. De même, il fut appelé Roi par les Juifs, lors de son entrée triomphale à Jérusalem, et par ses ennemis qui ont mis l'inscription « Roi des Juifs » sur sa croix. Il s'est aussi déclaré un Roi éternel. Il nous gouverne par sa Parole et son Esprit, il nous défend et nous préserve, pour obtenir son salut et en bénéficier. Son Royaume n'a pas de fin. Il domine les choses physiques et spirituelles.

3. Le Seigneur

Le titre « Fils de Dieu » suggère la relation de Jésus avec son Père. Le nom « Seigneur » nous montre qu'il est non seulement Dieu, mais qu'il est notre Dieu, celui qui est au-dessus de nous. Il est notre Dieu parce qu'il nous a délivrés de tous nos péchés par son sang précieux. Il est le Maître de notre corps et de notre âme. « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en

vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes? » (1 Corinthiens 6.19).

Notre libération est possible par lui. Non seulement il nous a délivrés de la toute la puissance du mal, mais il a fait de nous sa propriété. À cause de cette complète délivrance, il est notre Seigneur. Il est notre Seigneur parce qu'il est le Fils de Dieu, parce qu'en tant que Christ, il nous appelle chrétiens, et parce qu'il nous a oints comme prophètes, rois et sacrificateurs.

RÉVISION

1. Pourquoi le Christ est-il appelé le Fils unique de Dieu?
Lui seul est le Fils éternel de Dieu, par sa nature divine.
2. Pourquoi sommes-nous appelés fils de Dieu?
Nous sommes fils de Dieu par adoption, à cause de sa grâce.
3. Que signifie le mot « Christ »?
Christ signifie oint; il est oint Prêtre, Prophète et Roi.
4. Qu'a-t-il fait en tant que Prophète?
Il nous a révélé toute la volonté de Dieu.
5. Qu'a-t-il fait en tant que Prêtre?
Il a sacrifié sa vie pour nous et il prie en notre faveur.
6. Quel est son rôle de Roi?
Il gouverne, défend et préserve son peuple par sa Parole et son Esprit.

RÉFLEXION

1. Que nous apprend Exode 30.23-38?
2. Que pouvons-nous faire en tant que prophètes, prêtres et rois oints par le Christ?
3. Que veut dire le texte suivant : Matthieu 16.16?
4. Les vrais chrétiens se trouvent-ils dans l'Église?

LECTURES BIBLIQUES QUOTIDIENNES

- | | |
|--|----------------------|
| 1. Le Seigneur qui s'abaisse | Philippiens 2.5-11 |
| 2. Les Mages l'ont adoré | Matthieu 2.1-20 |
| 3. Il est Maître des climats | Marc 4.35-41 |
| 4. Il est Maître des démons | Luc 4.31-37 et 40-44 |
| 5. Il est Maître de la puissance de l'ennemi | Luc 10.17-20 |
| 6. Il est Roi éternel | Psaume 2 |
| 7. Nous avons par lui la rédemption | Hébreux 9.11-15 |

Jésus-Christ, le Sauveur souffrant

TEXTES BIBLIQUES

Ésaïe 53 et Luc 23.

CATÉCHISME DE HEIDELBERG

Question 37 : « Qu'entends-tu par ces mots : *il a souffert?* »

« Que durant toute sa vie terrestre, mais tout particulièrement à la fin, il a porté en son corps et en son âme le poids de la colère de Dieu contre le péché de tout le genre humain, afin que par ses souffrances et son unique sacrifice expiatoire, il rachète notre corps et notre âme de la damnation éternelle et nous acquière la grâce de Dieu, la justice et la vie éternelle. »

Question 38 : « Pourquoi a-t-il souffert sous le juge *Ponce Pilate?* »

« Afin que lui, condamné bien qu'innocent par un jugement terrestre, nous libère par cela même du sévère jugement de Dieu qui devait s'abattre sur nous. »

NOTES EXPLICATIVES

1. Jésus a souffert sous la colère de Dieu

Jésus a souffert physiquement, moralement, spirituellement. D'après les prophéties, Jésus devait souffrir (Genèse 3.15; Psaume 22; Ésaïe 53). Ces prophéties se sont accomplies, car Jésus a souffert dans son corps et dans son âme. Il a connu la faim, la fatigue, la moquerie; il a été méprisé et abandonné. Il a souffert durant toute sa vie, mais tout spécialement lorsqu'il fut attaché à la croix. Sa souffrance spirituelle était terrible. Il n'avait pas trouvé d'accueil auprès de son peuple. Les gens se sont opposés à lui; il a été dans l'angoisse dans le jardin de Gethsémani. Il s'est senti abandonné par Dieu. Il a souffert en tant que le Christ humain. Mais il a été fortifié par sa nature divine.

La souffrance de Jésus avait un but. Il devait supporter la colère de Dieu. Le Sauveur devait subir la malédiction du péché. Le Christ la porta tout seul. Ayant subi la malédiction de Dieu, il a accompli ce qu'aucun homme ne pouvait faire. C'est là une œuvre suffisante pour tous les hommes, mais efficace pour les croyants seulement.

2. Jésus a souffert toute sa vie

La souffrance de Jésus a connu des étapes différentes : sa naissance, sa souffrance « sous Ponce Pilate », sa mort, son ensevelissement, sa descente aux enfers.

L'incarnation de Jésus fait partie de sa souffrance. Étant Fils unique de Dieu, il s'est humilié, il est né comme un petit enfant. Il quitta la gloire de son Père pour naître dans la condition des pauvres. Il devint sujet aux lois de la vie et à celles du peuple juif.

Ponce Pilate était le gouverneur romain de la Palestine. Il représentait l'empereur et il était chargé des impôts; il exerçait la fonction de juge. Il représentait la loi romaine sous laquelle Jésus a souffert. Mais Jésus avait souffert pendant toute sa vie, avant même d'être traduit devant Pilate. Il avait été tenté; il avait connu les besoins et les contraintes physiques, il avait souhaité l'amitié; il fut rejeté comme Roi et Prophète. Sous Pilate, lui l'innocent, il fut condamné par un juge humain, lié, battu, vêtu de pourpre, couronné d'épines; on se moqua de lui et on le persécuta. Il a ainsi souffert afin de nous libérer de la souffrance et de la condamnation éternelles. La crucifixion était la mort la plus honteuse et la plus douloureuse de toutes. Mais elle a été décidée par Dieu, afin que le Christ porte la malédiction divine. Il a été percé, abandonné de Dieu. Il a enduré cette souffrance pour notre salut. Nous ne pouvons pas le comprendre complètement. Seul le Fils unique de Dieu pouvait endurer une telle agonie. Ainsi il a souffert pour nous donner, par sa mort, la vie nouvelle.

3. Jésus a souffert pour le croyant

Si nous comprenons bien le but de la croix, alors nous saisissons le sens de la souffrance de Jésus. Il a été condamné pour nos péchés. À cause de la colère de Dieu sur nous, il prit sur lui le jugement de Dieu. Il nous a permis de passer de la mort à la vie.

La colère de Dieu atteint notre corps et notre âme. Jésus a souffert dans son corps et dans son âme afin de nous sauver de la condamnation éternelle. Le salut qu'il nous offre est complet et suffisant pour l'éternité. Par sa souffrance, il a gagné la faveur de Dieu pour nous. Il a obtenu la justice et la vie éternelle. La faveur de Dieu signifie sa bénédiction, sa grâce et son amour. Sa justice c'est sa sainteté, sa perfection et son innocence du péché. Vie éternelle signifie pour nous une vie heureuse ici-bas et, après la mort, dans la présence de Dieu. Ce sont là les bénéfices que nous obtenons de la souffrance du Christ, pendant son incarnation, durant toute sa vie et dans sa mort.

RÉVISION

1. De quelle manière le Christ a-t-il souffert?
Il a souffert dans sa nature humaine, dans son âme et son corps.
2. Quelle est alors la part de sa nature divine?
Sa nature divine a fortifié sa nature humaine dans sa souffrance.
3. Quelles sont les cinq étapes de l'humiliation du Christ?
Sa naissance, sa souffrance, sa mort, son ensevelissement, sa descente aux enfers.
4. Pourquoi a-t-il souffert sous Ponce Pilate?
Afin que lui, qui était innocent, soit condamné par un juge humain et afin de nous libérer du jugement de Dieu.
5. Pourquoi la peine de la crucifixion?
Celle-ci était la plus pénible et la plus honteuse de toutes les peines; elle était prévue dans l'Ancien Testament.

RÉFLEXION

1. Résumer le chapitre 53 du prophète Ésaïe.
2. Comment la souffrance de Jésus peut-elle devenir un exemple pour nous? Voir Hébreux 2.18; 12.2; 1 Pierre 2.21.
3. Pourquoi Jésus est-il resté dans le silence et a-t-il accepté de souffrir?
4. Pouvons-nous faire souffrir Jésus aujourd'hui?

LECTURES BIBLIQUES QUOTIDIENNES

- | | |
|---------------------------------------|------------------|
| 1. Jésus en agonie | Luc 22.39-46 |
| 2. Arrêté comme un criminel | Jean 18.1-11 |
| 3. Humilié par le reniement de Pierre | Jean 18.12-27 |
| 4. Jésus ou Barabbas | Jean 18.28-40 |
| 5. Jésus ou César | Jean 19.1-16 |
| 6. Il nous a rachetés de nos péchés | 1 Pierre 1.18-20 |
| 7. Il a souffert pour nos péchés | 1 Pierre 2.20-25 |

Le sacrifice de Jésus

TEXTE BIBLIQUE

Romains 5.

CATÉCHISME DE HEIDELBERG

Question 39 : « Y a-t-il quelque chose de plus dans le fait qu'il a été crucifié que s'il était mort autrement? »

« Oui, car par là je suis assuré qu'il s'est chargé de la malédiction qui pesait sur moi, puisque la mort sur la croix était maudite de Dieu. »

Question 40 : « Pourquoi le Christ a-t-il dû subir *la mort*? »

« Parce que la justice et la vérité de Dieu sont telles que nos péchés ne pouvaient être acquittés autrement que par la mort du Fils de Dieu. »

Question 41 : « Pourquoi a-t-il été enseveli? »

« Pour attester qu'il était vraiment mort. »

Question 42 : « Mais puisque le Christ est mort pour nous, comment se fait-il que nous devons aussi mourir? »

« Notre mort n'est pas un paiement pour nos péchés, mais seulement une mise à mort du péché et une entrée dans la vie éternelle. »

Question 43 : « Quel profit nous revient-il encore du sacrifice du Christ et de sa mort sur la croix? »

« Que par sa puissance notre vieil homme est crucifié, mis à mort et enseveli avec lui, afin que les mauvaises convoitises de la chair ne dominent plus en nous, mais que nous nous offrons nous-mêmes à lui en sacrifice de reconnaissance. »

Question 44 : « Pourquoi est-il ajouté : *il est descendu aux enfers*? »

« Afin que dans mes plus grandes tentations, je sois bien assuré que mon Seigneur Jésus-Christ, par son angoisse inexprimable, par les tourments et les terreurs dont son âme fut saisie sur la croix et auparavant, m'a délivré de l'angoisse et des peines de l'enfer. »

Question 56 : « Que crois-tu de *la rémission des péchés*? »

« Parce que Jésus-Christ a totalement payé pour eux, Dieu ne veut jamais plus se souvenir de mes péchés ni de ma nature corrompue contre laquelle j'ai à combattre pendant toute ma vie; et il me donne par grâce la justice de Jésus-Christ afin que je ne vienne jamais en jugement devant lui. »

NOTES EXPLICATIVES

1. La nécessité de la mort de Jésus

Dieu demande la réparation de nos fautes. Celle-ci ne pouvait pas avoir lieu autrement que par la mort du Fils unique de Dieu. Dieu ne se contente pas de la souffrance de la victime, mais il exige aussi sa mort. Jésus savait quel serait le prix qu'il devait payer pour notre péché. Dans l'Évangile selon Jean, au chapitre 3, il dit : « Comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, ainsi le Fils de l'homme doit être élevé... » Il faisait allusion à sa crucifixion. Jésus savait qu'il était nécessaire de délivrer l'homme. Puisque lui seul a été notre Médiateur, lui seul pouvait mourir à notre place.

Nous ne devons pas croire que Jésus a été un simple martyr. Il ne fut pas sans défense, bien qu'il fut l'objet de la vengeance du peuple. Il devait mourir du point de vue de Dieu. Du point de vue de l'homme, il a accepté la volonté divine. À plusieurs reprises, il avait déclaré la nécessité de sa mort. Mais il avait aussi annoncé sa résurrection. Il s'abandonna donc à la volonté de Dieu : « non pas ma volonté, mais la tienne ». Ailleurs, il affirmait : « Personne ne m'ôte la vie, je la donne de moi-même, j'ai le pouvoir de la donner et de la reprendre » (Jean 10.18).

Jésus s'est humilié et il s'est offert librement à nous. « Il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. » (Philippiens 2.8).

2. Il faut être crucifié avec Jésus-Christ

Il n'est pas possible d'être crucifié physiquement avec Jésus. Mais si nous sommes en union spirituelle avec lui, « le vieil homme » est crucifié avec le Christ. Il est mort et enseveli. « J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi » (Galates 2.20).

Cela veut dire que notre vieille nature et notre comportement habituel doivent disparaître. Nous devons marcher dans la nouveauté de vie. « Sachant que notre vieille nature a été crucifiée avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché » (Romains 6.6).

Cela ne veut pas dire que nous cessons de pécher. Mais nous sommes libérés du joug du péché, afin d'être serviteurs du Christ. « Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises » (Romains 6.12).

Au lieu de servir le mal, nous servons Dieu. Nous devons nous réjouir de l'offrande que nous faisons de notre personne. Notre reconnaissance résulte de notre salut par le Christ. « Il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux » (2 Corinthiens 5.15).

3. L'ensevelissement de Jésus

La valeur de la mort de Jésus était tellement grande qu'elle devait être très certaine. Dieu a permis que les ennemis de Jésus constatent sa mort. Le centenier a percé les flancs de Jésus pour être sûr qu'il

était décédé. Les Juifs ont demandé à Pilate de sceller le tombeau afin que personne ne puisse enlever son corps et qu'on ne croie pas à une prétendue mort seulement. Ceci était nécessaire pour prouver que Jésus était bien mort. Notre mort ne répare pas la justice de Dieu; Christ est mort à notre place afin de nous donner la vie éternelle. Nous devons mourir, car notre corps doit être semé dans la corruption, mais aussi ressuscité dans l'incorruptibilité. À cause de la mort du Christ, notre mort sera une glorification. « Pour moi, vivre c'est le Christ, mais mourir m'est un gain », dit l'apôtre Paul (Philippiens 1.21).

4. Descendu aux enfers

Dans le Symbole des apôtres, nous lisons que le Christ est descendu aux enfers. Que signifie cette expression? D'après le catholicisme romain, Jésus y était descendu pour amener les croyants de l'Ancienne Alliance au paradis. Certains protestants pensent que Jésus a montré sa victoire en descendant aux enfers. D'autres croient que c'était pour y prêcher l'Évangile aux morts qui ne l'avaient pas entendu. Les réformés croient que l'âme de Jésus alla aussitôt au ciel. Sur la croix, il avait dit à l'un des deux larrons crucifiés en même temps que lui : « En vérité, je te le dis, tu seras aujourd'hui avec moi dans le paradis » (Luc 23.43).

Nous savons aussi que son corps est resté dans la tombe, jusqu'au moment de sa résurrection. Pour nous, cette expression signifie que Jésus a souffert toute sa vie, mais tout spécialement sur la croix. Car sur la croix il a porté toute la dette accumulée de l'humanité. Il n'était pas nécessaire qu'il aille physiquement aux enfers. Pendant qu'il était crucifié, il a souffert dans l'angoisse, la peine, la terreur et l'agonie infernale.

Puisque Dieu a un but pour toutes choses, il est raisonnable de croire et d'être certain que la souffrance de Jésus nous procure une très grande bénédiction. Dans la tentation, nous pouvons être sûrs que notre Seigneur Jésus nous a délivrés des tourments et de toute angoisse. Il existe beaucoup de souffrances dans notre monde, les épreuves sont sévères et les tentations dures. Mais la puissance du Christ nous soutient en toutes choses. Nous pouvons avec assurance nous rapprocher de Dieu, car notre Sauveur intercède auprès de lui en notre faveur. « Car, ayant été tenté lui-même dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés » (Hébreux 2.18). « Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins » (Hébreux 4.16).

RÉVISION

1. La mort de Jésus était-elle nécessaire?
Oui, car elle apporte la réparation de nos péchés.
2. Le Christ savait-il qu'elle était nécessaire?
Oui, car il a très souvent prédit sa mort et il l'a acceptée volontairement.
3. Comment savons-nous que le Christ n'est pas un simple martyr?
Car il a dit : « Personne n'ôte ma vie, j'ai le pouvoir de la donner et de la reprendre. »

4. Quel est maintenant notre devoir envers Jésus?
Nous devons nous offrir à lui dans un sacrifice reconnaissance.
5. Pourquoi Jésus a-t-il été enseveli?
Pour prouver qu'il était réellement mort.
6. Que signifie : il est descendu aux enfers?
Qu'il a porté l'agonie sur la croix, afin de pouvoir nous fortifier dans nos épreuves.

RÉFLEXION

1. Jésus a-t-il eu peur de la mort? Devons-nous avoir peur de notre mort?
2. Pour qui Jésus est-il mort? Pour tous les hommes ou bien pour tous les croyants?
3. Résumer le chapitre 5 de l'épître aux Romains.
4. Puisque Jésus devait mourir, les meurtriers de Jésus sont-ils innocents?

LECTURES BIBLIQUES QUOTIDIENNES

- | | |
|--------------------------------|-------------------|
| 1. La patience de Dieu | Matthieu 21.33-44 |
| 2. Le Bon Berger donne sa vie | Jean 10.11-18 |
| 3. Pourquoi m'as-tu abandonné? | Psaume 22 |
| 4. Il a été crucifié | Marc 15.16-28 |
| 5. Il est mort | Marc 15.29-37 |
| 6. Il a été enseveli | Marc 15.38-47 |
| 7. Christ est mort pour nous | Romains 5.6-11 |

La résurrection du Christ

TEXTES BIBLIQUES

Matthieu 28.1-15 et Jean 20.

CATÉCHISME DE HEIDELBERG

Question 45 : « Quel profit nous revient-il de *la résurrection du Christ*? »

« D'abord, puisqu'il a vaincu la mort par sa résurrection, nous pouvons participer à la justice qu'il nous a acquise par sa mort; ensuite, par sa puissance, nous sommes nous aussi, dès maintenant, ressuscités pour une vie nouvelle; et enfin, en la résurrection du Christ, nous avons un gage certain de notre glorieuse résurrection. »

Question 57 : « Quelle assurance te donne *la résurrection de la chair*? »

« Non seulement mon âme, après cette vie, sera aussitôt emportée vers son chef, le Christ, mais aussi ma chair, ressuscitée par la puissance du Christ, sera réunie à mon âme et rendue conforme au corps glorifié du Christ. »

Question 58 : « Quelle assurance te donne l'affirmation de *la vie éternelle*? »

« Si, à présent, j'éprouve dans mon cœur le commencement de la joie éternelle, j'en aurai la plénitude après cette vie — ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est monté au cœur d'aucun homme — et cela pour louer Dieu éternellement. »

NOTES EXPLICATIVES

1. Par sa résurrection Jésus a vaincu la mort

Jésus a vaincu la mort. Sa résurrection n'a pas eu de témoins oculaires, cependant nous en avons des preuves très certaines. Sa tombe avait été scellée, des gardes placés autour d'elle afin d'empêcher un éventuel vol de son corps. La seule explication du tombeau vide est que Jésus en est sorti vivant. De plus, de nombreux témoins oculaires ont rapporté avoir vu le Seigneur après sa résurrection. Cela signifie que la mort a été vaincue par lui. Si, comme nous le disions dans la leçon précédente, nous sommes crucifiés avec le Christ, nous pouvons bénéficier de sa victoire sur la mort.

La mort ne pouvait pas le retenir. « Dieu l'a ressuscité, en le délivrant des liens de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il fût retenu par elle » (Actes 2.24).

Elle ne peut retenir non plus ceux qui croient en lui. « Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts. Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, mais chacun en son rang, Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ lors de son avènement » (1 Corinthiens 15.20-23).

Bien que nous mourrons physiquement, nous savons que la mort spirituelle a été vaincue par notre Seigneur. Par sa résurrection, Jésus a franchi la première étape de son exaltation. Jésus est ressuscité pour notre justification. « Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie » (Romains 6.4).

Il nous a rachetés par sa mort. Il a scellé sa promesse donnée à l'Église. Il a montré sa puissance contre la mort et sa justice devant son Père.

2. La résurrection de Jésus nous accorde une vie nouvelle

Jésus a déclaré qu'il avait le pouvoir sur la mort et sur la vie, lorsqu'il disait qu'il pouvait reprendre sa vie. Cette puissance a été démontrée lorsqu'il a ressuscité Lazare (Jean 11). L'apôtre Paul nous exhorte à connaître « la puissance de sa résurrection et la communion de ses souffrances » (Philippiens 3.10). Jésus a été le premier fruit de la résurrection d'entre les morts. Bien que nous soyons morts dans nos péchés, nous sommes ressuscités à une vie nouvelle. Nous avons la vie parce que nous sommes justifiés devant Dieu. Nous pouvons avoir la vraie joie dans nos cœurs, car le Saint-Esprit vivifie nos corps mortels. La vie nouvelle ne nous est pas promise comme un avantage après la mort. Elle nous est donnée dès maintenant. Nous pouvons sentir dès à présent la joie de la vie éternelle. La vie éternelle consiste en deux parties : physique et spirituelle. Jésus est ressuscité dans son corps et il ressuscitera dans notre corps (2 Corinthiens 5.2-6). Mais celle-ci n'est pas la partie principale.

Notre salut est avant tout une expérience spirituelle; bien que nous ne le comprenions pas parfaitement, nous l'attendons pour la vivre. « Car le Royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit » (Romains 14.17). En grande partie, notre vie éternelle consistera à louer Dieu pour toujours.

3. La résurrection de Jésus garantit notre résurrection

La résurrection de Jésus nous garantit qu'à notre mort notre âme sera avec lui au ciel. À la mort de Jésus, son âme est montée vers son Père. Il a promis la même chose au larron crucifié avec lui. Que devient l'âme en attendant le jugement dernier? D'après les catholiques romains, elle passe au purgatoire. D'autres pensent qu'elle est en sommeil. D'après le Nouveau Testament, le corps reste dans la terre et retourne à la poussière, mais l'âme retourne vers son Créateur. Nous pouvons être certains que l'âme des croyants se trouve au ciel, tandis que l'âme des incrédules commence à souffrir en attendant le jugement dernier.

Nos corps ressusciteront le jour de la résurrection. Tous les morts ressusciteront sans exception, les croyants aussi bien que les incroyants. Notre corps de résurrection sera semblable à celui que nous avons maintenant. Nous pourrions reconnaître nos amis et nos parents. Mais il sera différent, dans ce sens qu'il sera un corps céleste ou spirituel, rendu parfait. Nous ne pouvons comprendre ce grand mystère. Mais une illustration pourra nous aider : Nous pouvons comparer le portrait d'un jeune homme à une photo de son enfance; l'a, nous constaterons des similitudes, mais aussi des différences. Tous les sept ans, le corps subit des changements. Mais tous ces changements se sont produits dans le

même individu. Dans ce même sens, nous connaissons un changement, mais nous garderons notre identité.

La résurrection de Jésus est la garantie du changement de notre corps terrestre en corps glorieux, semblable à son corps glorifié. « Le Seigneur Jésus-Christ transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses » (Philippiens 3.21). « Biens aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté, mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est » (1 Jean 3.2).

RÉVISION

1. Que veut dire la phrase : « il est ressuscité des morts » ?
Que Jésus est sorti vivant de sa tombe, trois jours après sa mort.
2. Sa résurrection a-t-elle été prédite auparavant ?
Oui, par des prophètes, mais aussi par Jésus lui-même.
3. Comment notre relation avec Dieu a-t-elle changé par sa résurrection ?
Le Christ nous fait participer à sa justice et nous représente devant Dieu.
4. Quelles autres bénédictions tirons-nous de sa résurrection ?
Nous recevons une vie nouvelle ici, mais aussi la vie éternelle après la mort.
5. Que veut dire « vie éternelle » ?
Que nous héritons une vie heureuse et le salut, afin de glorifier Dieu pour toujours.

RÉFLEXION

1. Que nous prouve la résurrection de Lazare ? Voir Jean 11.
2. Pourquoi les disciples de Jésus n'ont-ils pas compris aussitôt la résurrection de Jésus ? Voir Luc 24.13-35.
3. D'après la parabole du riche et de Lazare, quel est l'état de l'âme après la mort ? Voir Luc 16.19-31.
4. Que dit la Bible sur la résurrection des méchants ? Voir Daniel 12.2 et Jean 5.28-29.

LECTURES BIBLIQUES QUOTIDIENNES

- | | |
|------------------------------------|-----------------------------------|
| 1. L'espérance de la résurrection | Job 19.25-27 |
| 2. L'annonce de la résurrection | Marc 8.27-38 |
| 3. La résurrection de Jésus-Christ | Luc 24.1-12 |
| 4. La résurrection des morts | 1 Corinthiens 15.12-23 |
| 5. La vie nouvelle | Romains 6.1-7; 2 Corinthiens 5.17 |
| 6. Nous vivons avec lui | Romains 6.8-14 |
| 7. La vie au ciel | Apocalypse 21 et 22 |

L'ascension de Jésus

TEXTE BIBLIQUE

Actes 1.1-12.

CATÉCHISME DE HEIDELBERG

Question 46 : « Qu'entends-tu par ces mots : *il est monté au ciel?* »

« Que le Christ a été élevé, aux yeux de ses disciples, de la terre au ciel. Là, il est présent pour notre bien jusqu'à son retour pour juger les vivants et les morts. »

Question 47 : « Le Christ n'est-il donc pas avec nous jusqu'à la fin du monde comme il nous l'a promis? »

« Le Christ est vrai homme et vrai Dieu. En sa nature humaine, il n'est plus maintenant sur la terre; mais par sa divinité, sa majesté, sa grâce et son Esprit, il ne s'éloigne jamais de nous. »

Question 48 : « Mais alors, si l'humanité du Christ n'est pas partout où est sa divinité, y aurait-il séparation des deux natures en Jésus-Christ? »

« Pas du tout, car puisque sa nature divine ne peut être enfermée et qu'elle est actuellement partout présente, il s'ensuit nécessairement qu'elle déborde l'humanité qu'elle a assumée sans cesser pour cela d'être aussi dans celle-ci et de lui demeurer personnellement unie. »

Question 49 : « À quoi nous sert *l'ascension du Christ?* »

« D'abord, nous avons au ciel, en Christ, notre avocat devant la face de son Père; ensuite, ayant ainsi notre chair au ciel, nous avons un gage assuré que lui, la Tête, nous élèvera à lui, nous aussi, ses membres; et enfin, nous ici-bas nous recevons, en retour, son Esprit, comme un gage par la force duquel nous cherchons, non pas les choses qui sont de la terre, mais celles qui sont en haut, là où le Christ siège à la droite de Dieu. »

NOTES EXPLICATIVES

1. L'ascension de Jésus

L'essentiel du récit de l'ascension de Jésus se trouve dans Actes 1.9 : « Après avoir dit cela, il fut élevé pendant qu'ils regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux. » À un lecteur ordinaire de la Bible, ceci pourrait ne pas paraître important. Mais au croyant sincère, ces mots ont une très grande importance. L'ascension avait été prédite longtemps à l'avance. Jésus avait prophétisé son retour vers son Père.

Certains événements de la vie de Jésus n'ont pas eu de témoins directs, par exemple la tentation et les moments de prière solitaires. L'ascension, elle, s'est déroulée devant les yeux de ses disciples afin qu'ils en rendent témoignage. Jésus a conduit ses disciples jusqu'en face de Béthanie, et devant leurs

yeux, il est monté au ciel. Il n'a pas laissé de doute quant à l'endroit où il allait. Ceci est important, car certains attendaient qu'il établisse un royaume terrestre.

2. La présence de Jésus

Nous croyons donc que Jésus se trouve au ciel. Il y demeure pour notre intérêt, jusqu'à ce qu'il revienne pour juger les vivants et les morts. Jésus a quitté physiquement cette terre. Il a revêtu la gloire et la puissance au ciel. Il est assis à la droite de Dieu le Père et il intercède en notre faveur. « Le Seigneur, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel, et il s'assit à la droite de Dieu » (Marc 16.19). « Ainsi, puisque nous avons un grand souverain Sacrificateur qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, nous demeurons fermes dans la foi que nous professons » (Hébreux 4.14). Il y restera jusqu'au moment du jugement de Dieu.

Mais Jésus est aussi spirituellement présent. Cette présence n'est pas seulement au ciel, mais aussi sur terre. Quant à son corps physique, il n'est plus sur terre; quant à sa divinité et son Esprit, il n'est jamais loin de nous. Ceci doit nous consoler ainsi que toute l'Église.

Certains trouvent difficile de penser au Christ avec sa nature humaine au ciel et sa présence spirituelle dans le monde. Cette présence est difficile à expliquer. Nous nous trouvons en face du miracle de la vie de Jésus. La divinité de Jésus et son humanité sont liées. Jésus est présent devant Dieu dans sa personne divine et humaine. C'est dans cet aspect-là qu'il reviendra sur terre.

3. Le bénéfice que nous tirons de l'ascension de Jésus

Jésus est notre Avocat auprès du Père. « Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu » (Hébreux 9.24). Il intercède pour tous nos besoins. Il est notre véritable représentant. « Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. Il est lui-même une victime propitiatoire pour nos péchés » (1 Jean 2.1-2). L'Évangile de Jean, au chapitre 17, nous donne un exemple parfait de cette fonction de Jésus. Il est notre Avocat; parce qu'il a été tenté comme nous en toutes choses, il est capable de nous aider dans notre faiblesse. Étant monté au ciel, nous pouvons prier Dieu avec lui.

Son ascension au ciel est la garantie que nous aussi nous entrerons à sa suite au ciel. Puisqu'il a eu notre nature humaine, nous pouvons dire que notre propre nature se trouve au ciel, nous garantissant que nous serons un jour avec lui. L'ascension est la deuxième étape de la glorification de Jésus. Comme la résurrection, elle garantit notre propre ascension auprès du Père.

Jésus a promis qu'il reviendrait sur terre afin de prendre son Église avec lui. « Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place » (Jean 14.1-2).

Pour l'instant, il nous envoie son Esprit; par sa puissance nous cherchons les choses d'en haut et non celles d'ici-bas. En tant que notre Avocat, Jésus contrôle tous nos désirs et il veut nous conduire vers Dieu. « Si donc vous êtes ressuscités en Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la

droite de Dieu » (Colossiens 3.1). « Mais notre cité à nous est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ » (Philippiens 3.20).

RÉVISION

1. Que signifie : « il est monté au ciel »?
Pendant que les disciples le regardaient, Jésus fut enlevé devant leurs yeux.
2. Où et quand l'ascension a-t-elle eu lieu?
Sur le mont des Oliviers, quarante jours après résurrection.
3. Qu'ont dit les anges aux disciples de Jésus?
Que ce même Jésus reviendrait de la même manière.
4. Où se trouve Jésus aujourd'hui?
Il est au ciel devant son Père, pour intercéder en faveur de son Église.
5. Cela veut-il dire qu'il est absent pour nous?
Non, car nous sommes certains de sa présence spirituelle.
6. Quel est l'avantage que nous tirons de son ascension?
Nous savons qu'il est notre Avocat et qu'il nous envoie son Saint-Esprit.

RÉFLEXION

1. Connaissez-vous d'autres personnages bibliques qui sont montés au ciel?
2. À quels autres moments de la vie de Jésus des anges sont-ils apparus?
3. Quel ordre Jésus a-t-il donné à ses disciples avant de monter au ciel? Voir Matthieu 28.18-20 et Actes 1.3-11.
4. Comment pouvez-vous savoir que Jésus est spirituellement présent parmi nous?

LECTURES BIBLIQUES QUOTIDIENNES

- | | |
|--|-------------------------------|
| 1. L'ascension de Jésus | Luc 24.50-53; Actes 1.6-11 |
| 2. Jésus n'est plus physiquement avec nous | Matthieu 26.11; Actes 3.19-21 |
| 3. Notre Avocat au ciel | Hébreux 7.25; 1 Jean 2.1-2 |
| 4. Notre gage au ciel | Jean 14.1-3; Jean 17.24 |
| 5. Notre Consolateur | Jean 16.5-15 |
| 6. Auprès du Père pour notre joie | Jean 16.16-28 |
| 7. Nous cherchons les choses d'en haut | Colossiens 3.1-17 |

Jésus, la Tête de l'Église

TEXTE BIBLIQUE

Éphésiens 1.15-23.

CATÉCHISME DE HEIDELBERG

Question 50 : « Pourquoi ajoute-t-on : *il siège à la droite de Dieu?* »

« Parce que le Christ, entré au ciel, s'y manifeste comme le chef de son Église, et que, par lui, le Père gouverne toutes choses. »

Question 51 : « À quoi nous sert cette seigneurie de notre chef, le Christ? »

« Premièrement, par son Saint-Esprit, il répand en nous, ses membres, les dons célestes; ensuite, par sa puissance, il nous protège et nous défend contre tout ennemi. »

Question 52 : « Que t'assure *le retour du Christ pour juger les vivants et les morts?* »

« Dans toute peine et persécution, j'attends du ciel, la tête haute, comme juge, celui-là même qui s'est auparavant présenté pour moi devant le tribunal de Dieu, éloignant ainsi de moi toute malédiction; j'attends aussi qu'il jette dans la damnation éternelle tous ses ennemis et les miens, et qu'il me prenne, au contraire, avec tous les élus, dans la joie et la gloire célestes. »

NOTES EXPLICATIVES

1. Pourquoi Jésus est-il la Tête de l'Église?

Jésus est monté au ciel en tant que Chef de l'Église. Il avait annoncé que toute autorité lui avait été remise. Il était déjà la Tête de l'Église pendant qu'il était sur terre. Il avait été appelé le Roi des Juifs. Étant Dieu, il avait tout pouvoir sur toutes choses. Monté au ciel, il exerce ce même pouvoir. Il est assis à la droite de Dieu le Père, et non debout. Être à la droite de quelqu'un, d'un monarque, montre une position royale. Bien qu'il soit « assis » auprès du Père, Jésus est cependant partout présent. Dieu a exalté Jésus afin que celui-ci gouverne toutes choses. Dieu ne juge personne, mais il a remis le jugement au Fils. « Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils, afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé » (Jean 5.22).

Il doit gouverner jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis en déroute. Le dernier ennemi qu'il vaincra sera la mort. « Dieu a ressuscité Christ d'entre les morts, il l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour Chef suprême à l'Église, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous » (Éphésiens 1.20-22).

Jésus délègue son pouvoir à des hommes : magistrats et rois, ainsi que ceux qui exercent une autorité dans l'Église; tous reçoivent leur fonction de la part de Jésus-Christ.

2. Quel avantage tirons-nous de Jésus comme Tête de l'Église?

Jésus nous a apporté des bénédictions célestes pendant qu'il était sur terre. Il avait guéri les malades, purifié des lépreux, ressuscité des morts, accordé le pardon des péchés. D'une manière plus large, il continue à nous accorder ses grâces divines. La Pentecôte avait été le premier signe de cette grâce répandue après l'ascension de Jésus. Aujourd'hui, nous avons le signe très spécial des sacrements, de la prédication de la Parole, le témoignage des fidèles et la Parole de Dieu.

Au ciel, il nous défend et nous protège contre nos ennemis. Il prie pour nous. Il nous garde par sa puissance divine et nous accorde une force spirituelle pour résister à l'ennemi. Jésus est le Chef de notre salut. Il nous protégera, car nous sommes ses soldats. Il a promis que même les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre nous. « Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel » (Matthieu 18.18). « Je leur donne la vie éternelle [à mes brebis]; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main » (Jean 10.28). Il protège son Église dans son ensemble, mais aussi chaque fidèle individuellement.

3. Le Christ se montrera comme le Chef à son retour

Nous attendons le retour de Jésus, comme Juge suprême. Nous ne savons pas quand il reviendra pour juger. Comme il y a eu la plénitude des temps pour sa première venue, de même il y aura un temps favorable pour sa seconde venue. Les hommes cherchent des signes et des conditions pour la seconde venue. Nous ne devons pas nous inquiéter pour les détails. Il suffit de savoir que nous le verrons physiquement et d'une manière visible pour tous.

Le jugement de Jésus vouera tous ses ennemis, et les nôtres, à la condamnation. Toutes choses lui seront assujetties. Il sera accompagné par ses anges et condamnera ceux qui auront refusé son offre de salut. « Ensuite, il dira à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges » (Matthieu 25.41).

Il jugera tous les hommes, les morts et les vivants. Les élus de Dieu seront pris au ciel. « Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde » (Matthieu 25.34).

Les royaumes de ce monde seront alors les royaumes de notre Seigneur. « Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient : Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ; et il régnera aux siècles des siècles » (Apocalypse 11.15). Cette démonstration sera la quatrième étape dans l'exaltation de Jésus.

Notre consolation est alors réelle dans toutes nos peines et nos tribulations. Nous pouvons regarder en haut avec courage et attendre la même personne qui s'est offerte pour nous et qui a ôté toute la malédiction et toute condamnation de notre vie. Une grande partie de cette quatrième étape nous est encore un mystère. Mais ce mystère doit nous amener à nous confier en Dieu, qui prépare toute chose

pour notre salut définitif. Notre consolation n'est donc pas un mystère. Dans notre vie présente, nous connaissons toutes sortes de peines, mais nous pouvons être joyeux, sachant que nous recevrons la récompense si nous restons fidèles. Il nous faut aussi nous encourager mutuellement, à cause de notre assurance que Jésus reviendra pour nous prendre avec lui. « Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Consolerez-vous donc les uns les autres par ces paroles » (1 Thessaloniens 4.16-18).

RÉVISION

1. Pourquoi Jésus est-il monté au ciel?
Afin qu'il y apparaisse comme la Tête de son Église.
2. Quelles sont les bénédictions que nous recevons de sa présence au ciel?
Il nous accorde par son Saint-Esprit ses grâces divines.
3. Quel est le pouvoir que Jésus exerce en notre faveur?
Il nous défend et nous préserve contre nos ennemis.
4. Qu'attendons-nous encore de lui?
Qu'il vienne pour juger les vivants et les morts.
5. Quelle est la consolation que nous pouvons tirer de sa seconde venue?
Dans toutes nos épreuves, physiques, morales et spirituelles, nous pouvons attendre de lui notre délivrance définitive.

RÉFLEXION

1. Quels sont les ennemis du fidèle?
2. Quels sont les signes de la seconde venue de Jésus? Voir Matthieu 24 et 25.
3. Que veut dire Colossiens 1.18?
4. Si le Christ est le Juge suprême, quelle doit être notre conduite? Comment devons-nous nous comporter envers les hypocrites, les méchants et les ennemis de l'Église d'aujourd'hui?

LECTURES BIBLIQUES QUOTIDIENNES

- | | |
|------------------------------------|-----------------------------|
| 1. L'Église fondée par le Christ | Matthieu 16.13-20 |
| 2. Le cep et les sarments | Jean 15.1-11 |
| 3. Le fondement unique de l'Église | 1 Corinthiens 3.10-21 |
| 4. Pas d'autre Évangile | Galates 1.6-23 |
| 5. Le Christ est ma vie | Philippiens 3.4-12 |
| 6. La suprématie du Christ | Colossiens 1.15-23 |
| 7. La gloire du retour du Christ | 1 Thessaloniens 4.13 à 5.11 |

Dieu le Saint-Esprit

TEXTE BIBLIQUE

Actes 2.1-36.

CATÉCHISME DE HEIDELBERG

Question 53 : « Que crois-tu du *Saint-Esprit*? »

« Premièrement, qu'il est Dieu éternel avec le Père et le Fils; deuxièmement, qu'il m'a été donné à moi aussi, qu'il me rend participant, par une vraie foi, du Christ et de tous ses bienfaits, qu'il me soutient; il demeurera éternellement avec moi. »

Question 65 : « Puisque c'est seulement la foi qui nous rend participants de Christ et de tous ses bienfaits, d'où vient-elle? »

« Le Saint-Esprit la produit dans mon cœur par la prédication du Saint Évangile et la confirme par l'usage des saints sacrements. »

NOTES EXPLICATIVES

1. Le Saint-Esprit dans la Trinité

Le Saint-Esprit est Dieu. Il a participé à l'œuvre de la création. Il était Dieu, comme le Père et comme le Fils. Jésus a donné l'ordre de baptiser au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit (Matthieu 28.19). La bénédiction apostolique mentionne les trois personnes de la sainte Trinité (2 Corinthiens 13.13). Toutes trois ont préparé le plan de notre salut. Bien qu'elles diffèrent quant à leurs noms, leurs modes de révélation et leurs propriétés personnelles, toutes les personnes de la Trinité ensemble sont un seul Dieu. Le Saint-Esprit est donc coéternel avec le Père et le Fils. « Le sang de Christ, qui, par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant! » (Hébreux 9.14).

Il possède les mêmes attributs que les autres personnes de la Trinité. Il est partout présent. Il connaît tout. « L'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu » (1 Corinthiens 2.10-11). Il peut tout. « L'ange lui répondit : Le Saint-Esprit viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu » (Luc 1.35). Il nous cherche, nous dirige, nous accorde ses dons et nous juge pour notre péché.

Le Saint-Esprit est une personne distincte. Jésus a dit : « Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous » (Jean 14.16-17).

Son influence avait commencé déjà dans l'Ancien Testament. C'est inspiré par le Saint-Esprit que les prophètes pouvaient parler de la part de Dieu. Il était présent depuis le début de la création et dans toutes les étapes de la révélation. Ses apparitions varient d'une fois à l'autre. Au baptême de Jésus, il s'est manifesté sous la forme d'une colombe. À la Pentecôte, il a pris la forme des langues de feu. D'après Actes 13.2, il a parlé comme une personne distincte et a demandé la mise à part de Paul et de Barnabas. Cependant, son influence spirituelle et sa puissance sont toujours les mêmes.

2. Le Saint-Esprit et notre vie nouvelle

Le Saint-Esprit produit la vie nouvelle en nous. Il nous est donné pour nous faire participer par la foi au Christ. Il donne la foi à notre cœur. Il nous fait naître de nouveau. « Il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit, qu'il a répandu sur nous avec abondance par Jésus-Christ notre Sauveur, afin que, justifiés par sa grâce, nous devenions, en espérance, héritiers de la vie éternelle » (Tite 3.5). Il développe notre foi de telle sorte que nous confessons Jésus-Christ.

Le Saint-Esprit mène à la perfection cette vie nouvelle. Lorsque nous l'avons, nous bénéficions de tout ce que le Christ a fait pour nous. Le Saint-Esprit nous aide à participer à la vie nouvelle en Christ. Dans Jean 15, Jésus parle de notre communion avec lui et le Saint-Esprit. Le Saint-Esprit témoigne dans notre vie que nous sommes participants de la vie du Christ.

3. Le Saint-Esprit nous sanctifie

Le Saint-Esprit nous dirige dans toute la vérité par les Écritures qui sont la Parole inspirée de Dieu. Par lui, nous pouvons aller vers le Père. Non seulement il nous conduit, mais il révèle à notre cœur la vérité de Dieu. Si nous sommes conduits dans toute la vérité, notre sanctification est réelle. Jésus a envoyé son Esprit pour nous consoler pendant son absence physique. Il demeure avec nous et avec toute l'Église jusqu'à ce que le Christ revienne. Il est avec nous pour nous aider à prier. Il est une bénédiction pour toute l'Église, mais aussi pour le croyant individuel. Le Saint-Esprit nous préserve du mal et du Malin. Il nous aide à persévérer dans la foi. Le Christ nous garde en tant que notre Roi qui est monté au ciel. Il accomplit cela par le moyen du Saint-Esprit qui se trouve dans notre vie.

RÉVISION

1. Pourquoi l'Esprit de Dieu est-il appelé Saint?
Parce qu'il est vrai Dieu, distinct de toutes les créatures
2. Quelle est sa relation avec la Trinité?
Il est coéternel avec le Père et le Fils.
3. Pourquoi est-il Esprit?
Il a une influence spirituelle pour tous, spécialement pour les croyants.
4. Pourquoi Dieu nous l'envoie-t-il?
Pour nous rendre, par l'Esprit, participants du Christ et nous faire bénéficier de son salut.

5. Que fait-il pour la vie nouvelle?
Il l'implante d'abord en nous, ensuite il la développe.
6. Comment le Saint-Esprit nous sanctifie-t-il?
Il nous console, nous préserve et demeure toujours en nous.

RÉFLEXION

1. Que s'est-il passé à la Pentecôte? Voir Actes 2.
2. Quelle est la différence entre le Saint-Esprit et l'esprit de Satan? Voir 1 Jean 4.1.
3. Que signifie le péché contre le Saint-Esprit? Voir Matthieu 12.31-32.
4. Le Saint-Esprit provoque-t-il un grand changement en l'homme? Voir Galates 5.13-26.

LECTURES BIBLIQUES QUOTIDIENNES

- | | |
|------------------------------|-----------------------|
| 1. L'Esprit de Dieu sur tous | Joël 2.28-32 |
| 2. L'Esprit régénère | Ézéchiel 37.1-14 |
| 3. Naître dans l'Esprit | Jean 3.1-13 |
| 4. Vivre dans l'Esprit | Romains 8.5-17 |
| 5. Le temple de l'Esprit | 1 Corinthiens 6.15-20 |
| 6. Acheter l'Esprit? | Actes 8.14-24 |
| 7. L'Esprit agit | 2 Timothée 3.14-17 |

Notre conversion

TEXTE BIBLIQUE

1 Thessaloniens 1.8-10.

CATÉCHISME DE HEIDELBERG

Question 87 : « Ceux qui ne se convertissent pas de l'ingratitude et de l'impénitence de leur vie pour venir à Dieu ne peuvent-ils donc être sauvés? »

« Aucunement, car l'Écriture dit : "Ni les débauchés, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les insulteurs, ni les brigands, ni leurs semblables n'hériteront le royaume de Dieu." »

Question 88 : « Quels sont les deux éléments de la véritable repentance ou conversion de l'homme? »

« La mortification du "vieil homme" et la résurrection de l'"homme nouveau". »

Question 89 : « Qu'est-ce que la mortification du "vieil homme"? »

« C'est être affligé du fond du cœur à cause de ses péchés, les haïr et les fuir de plus en plus. »

Question 90 : « Qu'est-ce que la résurrection de l'"homme nouveau"? »

« C'est se réjouir de tout cœur en Dieu par Jésus-Christ et mettre sa foi et son amour à vivre, selon la volonté de Dieu, dans l'accomplissement de toutes œuvres bonnes. »

NOTES EXPLICATIVES

1. La conversion est la mortification de notre vieille nature

Notre vieille nature, c'est la nature du péché, notre manière de vivre contraire à la loi de Dieu, la condition de vie avant de nous tourner vers Dieu. Le vieil homme est soumis au péché. « Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu? Ne vous y trompez pas : ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu » (1 Corinthiens 6.9-10). « Car le péché n'aura point de pouvoir sur vous, puisque vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce » (Romains 6.14).

La vraie conversion consiste en la tristesse qu'éprouve notre cœur. Nous sommes tristes d'avoir offensé Dieu. Nous sommes attristés non d'être simplement surpris dans le péché, mais d'avoir peiné Dieu. Nous devons nous sentir coupables envers lui, comme l'enfant prodigue. La vraie repentance inclut une tristesse du cœur. Il faut non seulement admettre notre faute, mais être triste d'avoir désobéi à la loi de Dieu.

Par la puissance du Saint-Esprit, nous devons haïr notre péché. Avant notre conversion, nous aimions le péché. Nous suivions l'inclination de notre cœur. Après la conversion, nous suivons la direction du

Saint-Esprit. Si nous sommes régénérés par le Saint-Esprit, nous devons nous efforcer le plus possible de haïr toutes les formes du péché et de l'iniquité, pour nous détourner de notre ancienne manière de vivre, vers une vie nouvelle « en Christ ».

Il nous faut fuir le péché. L'Écriture nous conseille de « ne pas aimer le monde » (1 Jean 2.15), c'est-à-dire ce qui s'oppose à Dieu. Si nous évitons le péché, nous pourrions mortifier les actes de notre vieille nature. Lorsque nous fuyons loin du péché, nous prouvons notre résolution de le vaincre, ainsi que notre consécration totale au Christ.

2. La conversion c'est la vie de l'homme nouveau

L'homme nouveau est le même que le vieil homme, mais avec une nature changée. Le Saint-Esprit purifie l'ancien et en fait une nouvelle création (Jean 3). L'homme nouveau est celui qui est crucifié avec le Christ et il participe à sa communion. Il possède une nouvelle espérance et un motif nouveau pour servir Dieu. Il est l'héritier de Dieu et cohéritier avec le Christ.

L'homme nouveau possède aussi une joie sincère. Cette joie contrebalance la tristesse du cœur qui se repent. Par le Christ, nous sommes des personnes restaurées spirituellement. Jésus a offert la vraie joie à ses disciples. Elle nous vient comme une expérience nouvelle par le Saint-Esprit et elle dure en dépit de toutes les circonstances.

Il ne nous suffit pas de nous tourner vers Dieu et de confesser sa bonté et notre péché. La conversion nous engage à vivre dans la piété et à avoir une bonne conduite. « J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi » (Galates 2.20).

Par la vie nouvelle, nous montrons notre reconnaissance à Dieu en vivant selon sa volonté et en produisant de bonnes œuvres. Alors nous prouvons que nous sommes vraiment convertis.

3. Joie de servir

Il ne faut pas accomplir la volonté de Dieu sous contrainte, car cette obéissance ne serait pas due à une véritable conversion. Nous devons le faire dans la joie, pour glorifier Dieu. « Car ainsi parle le Très-Haut, dont la demeure est éternelle et dont le nom est saint : J'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté; mais je suis avec l'homme contrit et humilié, afin de ranimer les cœurs contrits » (Ésaïe 57.15).

Nous devons prendre plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur. Nous sentirons la puissance du Saint-Esprit qui nous rend vivants. Ainsi, nous montrerons une vie spirituelle véritable et les marques de notre conversion.

RÉVISION

1. Peut-on être sauvés sans être convertis?

Non! Celui qui pratique volontairement le mal ne peut pas hériter le Royaume de Dieu.

2. En quoi consiste notre conversion?
Elle consiste d'abord en la disparition du vieil homme et en la régénération du nouveau.
3. Que signifie faire disparaître le vieil homme?
Ceci consiste en la repentance pour le péché, une haine pour le mal que nous faisons et la fuite loin du péché.
4. Qu'est-ce que la vie nouvelle?
Une joie nouvelle et l'amour pour le service de Dieu.
5. Que fait la foi dans la conversion?
Par la foi, nous crucifions notre « vieille nature » et nous nous renouvelons en Jésus-Christ.

RÉFLEXION

1. Comment sommes-nous convertis? Par Dieu, par nous-mêmes ou par quelqu'un d'autre?
Voir Philippiens 2.12-13.
2. Est-il possible de mortifier complètement le vieil homme et de vivre sans aucun péché?
Pourquoi?
3. Pouvez-vous distinguer la conversion subite et la conversion progressive?
4. Pouvons-nous convertir les autres? Quelle est la promesse de Dieu à leur égard? Voir Jacques 5.20.

LECTURES BIBLIQUES QUOTIDIENNES

- | | |
|---------------------------------|-------------------|
| 1. Appel à revenir à l'Éternel | Jérémie 3.6-25 |
| 2. La conversion de Paul | Actes 9.1-22 |
| 3. La conversion de Corneille | Actes 10.1-23 |
| 4. La conversion de Corneille | Actes 10.24-47 |
| 5. La repentance | Hébreux 6.1-8 |
| 6. Vie ancienne et vie nouvelle | Éphésiens 4.17-32 |
| 7. Les fruits de la conversion | Galates 5.16-26 |

Les bonnes œuvres

TEXTE BIBLIQUE

Jacques 2.14-26.

CATÉCHISME DE HEIDELBERG

Question 62 : « Mais pourquoi nos œuvres bonnes ne peuvent-elles pas être notre justice devant Dieu, ou du moins en être une partie? »

« Parce que la justice, pour subsister devant le jugement de Dieu, doit être parfaite et entièrement conforme à la Loi de Dieu, alors que nos meilleures œuvres elles-mêmes, pendant cette vie, sont toutes imparfaites et souillées de péché. »

Question 63 : « Nos œuvres bonnes ne méritent-elles donc rien alors que Dieu veut les récompenser dans cette vie et dans celle qui est à venir? »

« Cette récompense n'est pas donnée par mérite, mais par grâce. »

Question 64 : « Cette doctrine ne rend-elle pas les gens négligents et sacrilèges? »

« Non; car il est impossible à ceux qui sont greffés sur le Christ par une foi véritable de ne pas porter des fruits de reconnaissance. »

Question 91 : « Mais quelles sont ces œuvres bonnes? »

« Ce sont seulement celles qui procèdent d'une vraie foi et sont accomplies selon la loi et pour la gloire de Dieu; et non pas celles qui sont fondées sur nos propres opinions ou sur des préceptes humains. »

NOTES EXPLICATIVES

1. Quelles sont les bonnes œuvres?

Nous appelons bonnes œuvres celles qui sont produites par la foi. L'homme du péché ne peut pas produire de bonnes œuvres. « Or les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu » (Galates 5.19-21).

Si nous avons la vraie foi et cherchons à le glorifier, nos mauvaises œuvres sont remplacées par les fruits du Saint-Esprit. Les bonnes œuvres sont les fruits de notre foi, animés par le Saint-Esprit.

Si nous demeurons en Christ par la foi, nous produirons des œuvres agréables à Dieu. Sans la foi, il n'est pas possible de plaire à Dieu. « Or sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent » (Hébreux 11.6).

Les bonnes œuvres sont celles qui sont produites selon la volonté de Dieu. Beaucoup de gens cherchent à former leur conduite selon les règles et les standards de la vie morale. Mais il importe peu qu'elles paraissent bonnes à nos yeux, elles ne sont pas idéales, à moins d'être conformes à la volonté de Dieu qui est révélée dans l'Écriture. L'homme cherche à accomplir de bonnes œuvres d'une manière superficielle. Il voudrait entrer au Royaume de Dieu par ses mérites. Il essaie aussi d'accomplir parfois plus que Dieu ne lui demande; des œuvres surrogatoires, torture, privation de bonnes choses... Une telle attitude ne sera d'aucune utilité!

Le but de nos bonnes œuvres est d'atteindre la gloire de Dieu. Parfois, le service chrétien est rendu pour notre propre gloire. « Vous de même, quand vous avez fait tout ce qui vous a été ordonné, dites : Nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devons faire » (Luc 17.10). Les œuvres basées sur notre imagination ou d'après les institutions humaines ne sont pas selon la volonté de Dieu et ne le glorifient pas. Jésus a cherché à glorifier Dieu; ses disciples doivent aussi le glorifier. C'est pour cela que nous avons été appelés des ténèbres à la lumière merveilleuse de Dieu. « Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière » (1 Pierre 2.9).

2. Les bonnes œuvres ne peuvent pas nous accorder la justification

Nous savons que la loi de Dieu exige la perfection absolue. Nos bonnes œuvres ne peuvent pas nous gagner le salut, car la justice que Dieu nous demande doit être absolument parfaite et conforme à sa divine loi. Nous n'accomplissons pas la loi de Dieu parfaitement, même par nos meilleures œuvres. Seul Jésus a pu observer la volonté de Dieu, car il était sans péché.

Dieu nous demande des bonnes œuvres. Il nous a confié des talents, des dons et des occasions pour faire ces œuvres-là. Jésus a enseigné que les bonnes œuvres complètent notre justice et notre sanctification, mais ne peuvent pas nous régénérer. Les œuvres bonnes sont seulement la conséquence de la vie nouvelle.

Dieu récompense ceux qui les accomplissent. Cette récompense n'est pas pour le mérite, mais par la pure grâce de Dieu. Dieu a récompensé Abraham pour sa fidèle conduite et Moïse pour avoir été un législateur; pourtant, la récompense reçue était une pure grâce.

3. Comment accomplir de bonnes œuvres?

Nous ne devons pas rester paresseux ou être impies; Jésus a montré leur importance (Jean 15); elles sont les signes de notre fidélité envers lui. Si nous pensons que ce sont les bonnes œuvres qui nous acquièrent le salut, nous nous trompons. Dans ce cas, les riches et ceux qui ont des talents seraient les seuls capables d'hériter le Royaume. Nous devons avoir la foi en Dieu et pratiquer de bonnes œuvres, selon nos possibilités. « Alors Jésus, ayant appelé ses disciples, leur dit : Je vous le dis en vérité, cette pauvre veuve a donné plus qu'aucun de ceux qui ont mis dans le tronc; car tous ont mis de leur superflu, mais elle a mis de son nécessaire, tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre » (Marc 12.43-44).

Non seulement nous devons désirer accomplir de bonnes œuvres, mais notre conduite aussi doit démontrer notre amour de Dieu par nos bonnes œuvres. Si nous demeurons en Christ, nous porterons de bons fruits. Tout bon arbre porte de bons fruits. Il est impossible que ceux qui sont vraiment en Christ ne vivent pas correctement. La foi sans les œuvres est morte. Si nous les accomplissons, nous aurons l'assurance de notre salut.

Les bonnes œuvres sont aussi les fruits de notre reconnaissance. « Si vous portez beaucoup de fruits, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples » (Jean 15.8). Pour glorifier Dieu, il faut lui démontrer notre reconnaissance. C'est là le but principal de l'homme. Par notre reconnaissance, nous pourrions aussi gagner notre prochain à Jésus-Christ.

RÉVISION

1. Que sont les bonnes œuvres?
Des œuvres justes qui sont les fruits de notre foi.
2. Comment savons-nous qu'elles sont bonnes?
Elles sont conformes à la volonté de Dieu qui nous est révélée dans l'Écriture.
3. Les bonnes œuvres peuvent-elles nous gagner le salut?
Non, car la justice que Dieu nous demande doit être parfaite.
4. Nos œuvres sont-elles alors injustes et imparfaites?
Oui, même les meilleures d'entre elles sont entachées du péché.
5. Nous est-il demandé de produire de bonnes œuvres?
Oui, car il est impossible que ceux qui vivent en Christ n'en produisent pas.
6. Quelle est leur place dans notre salut?
Elles sont les signes et la démonstration de notre salut et de notre reconnaissance envers Dieu.

RÉFLEXION

1. Les non-croyants peuvent-ils accomplir de bonnes œuvres?
2. Faites une liste des bonnes œuvres que le croyant peut et doit accomplir.
3. Quelle est la plus grande œuvre que nous puissions faire pour les autres?
4. Pourquoi Jésus a-t-il condamné les bonnes œuvres des pharisiens? Voir Matthieu 23.

LECTURES BIBLIQUES QUOTIDIENNES

- | | |
|--|-------------------------|
| 1. La repentance, la clé de l'Évangile | Luc 15.1-10 |
| 2. Notre reconnaissance | Luc 17.11-19 |
| 3. La foi sans les œuvres | Romains 3.21-31 |
| 4. La foi et les œuvres | Jacques 2.14-26 |
| 5. Sainteté, charité, travail | 1 Thessaloniens 4.1-12 |
| 6. Une vie de reconnaissance | 1 Thessaloniens 5.12-28 |

7. Demeurer ferme

2 Thessaloniens 2.13-17

Devenir membres de l'Église du Christ

TEXTES BIBLIQUES

Éphésiens 4.3-6 et 1 Corinthiens 12.12-27.

CATÉCHISME DE HEIDELBERG

Question 54 : « Que crois-tu de *la Sainte Église universelle*? »

« Parmi tout le genre humain, depuis le commencement du monde jusqu'à la fin, le Fils de Dieu assemble autour de lui une communauté élue pour la vie éternelle. Il la protège et il la maintient par son Esprit et sa Parole dans l'unité de la vraie foi; j'en suis un membre vivant et le resterai éternellement. »

Question 55 : « Qu'entends-tu par *la communion des saints*? »

« D'abord, que tous les fidèles en général et chacun en particulier, comme membres du Christ Seigneur, ont part à toutes ses richesses et à tous ses dons; ensuite, que chacun doit savoir qu'il est tenu d'employer, de bon cœur et avec joie, les dons qu'il a reçus, au bénéfice et au salut des autres membres. »

NOTES EXPLICATIVES

1. Dieu s'est choisi un peuple

Le mot Église vient du grec « ecclesia », qui signifie assemblée de gens convoqués. L'Église n'est pas une organisation, ni un bâtiment, mais le corps des croyants qui sont élus pour la vie éternelle. Certains ne sont associés qu'à l'organisation extérieure, mais ce sont des hypocrites qui finissent par montrer par leur conduite et leur doctrine qu'ils ne sont pas de vrais croyants. Ils ne sont pas membres de la véritable Église de Dieu. L'Église est une organisation spirituelle, le corps du Christ, les élus de Dieu.

L'Église est constituée par le Fils de Dieu qui, par son Esprit et par sa Parole, l'appelle et la garde. Même dans l'Ancien Testament, le Fils de Dieu était le Berger du peuple d'Israël. Dieu le Père s'en occupait, de même que le Saint-Esprit avait été envoyé pour oindre les élus. Aujourd'hui, sa Parole est prêchée par ses représentants et elle établit le Royaume de Dieu ici-bas. Les enfants de Dieu ont été élus, mais ils doivent aussi être rassemblés comme un seul corps, dans une organisation visible qui est l'Église. Jésus prend la défense de l'Église. Les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. Le Fils de Dieu préserve son Église de toute impureté. Il nous garde, car nous sommes ses membres, dans son alliance.

L'Église a été choisie parmi toute la race humaine, dès le début, jusqu'à la fin des temps. L'Église du Nouveau Testament a eu son origine dans l'effusion du Saint-Esprit, le jour de la Pentecôte. Mais elle existait déjà dans l'Ancien Testament. L'Église du Nouveau Testament a été bâtie sur celle de l'Ancien.

Il y a eu croissance, développement et perfection. Ce qui unit l'Église de tous les temps, c'est la foi. Nous pouvons parler de l'Église catholique (universelle) comme du corps des croyants qui sont appelés par Dieu et qui vivent par la foi. La même foi nous est essentielle aujourd'hui. Si nous sommes d'accord pour la même foi, nous pouvons alors parler de l'Église catholique ou universelle. L'Église universelle est appelée sainte. Elle n'est pas parfaite; ses membres pèchent et offensent Dieu. Mais parce que Jésus son Seigneur et Sauveur est saint, et parce que nous aussi nous sommes appelés à vivre saintement, alors l'Église peut s'appeler sainte. « Vous, par contre, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple racheté, afin d'annoncer les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière » (1 Pierre 2.9).

2. Notre responsabilité dans l'Église

Nous croyons l'Église parce qu'elle est une institution divine et bénie par Dieu. Nous devons avoir une relation personnelle avec elle. Nous en sommes les membres dès que nous en avons conscience et nous savons que nous devons lui demeurer attachés toute notre vie. On peut en devenir membre soit par le baptême, soit par notre confession publique. Sachant que Dieu nous a appelés à en être membres, nous devons nous efforcer d'en rester des membres vivants. Nous devons vivre toujours en Christ et demeurer dans son amour.

3. La communion des saints

Le mot saint s'applique aux chrétiens dans leur relation avec le Christ. Les saints dans le ciel sont parfaits; ils appartiennent à l'Église triomphante. Ceux sur terre sont encore imparfaits et ils appartiennent à l'Église militante. Le terme « communion des saints » nous fait mieux comprendre notre place dans l'Église. Notre position dans l'Église comme saints nous rappelle que tous ceux qui croient en Jésus-Christ et qui sont ses membres bénéficient de ses dons et richesses. C'est aussi un devoir, car, lorsque l'Évangile nous est prêché et offert, nous devons l'accepter dans la communion avec d'autres croyants. Nous devons nous joindre à l'Église.

Nous devons aussi employer nos dons et les mettre au service de l'Église. Certains sont contents de recevoir des bénédictions et ne se sentent pas obligés d'employer leurs dons pour le bien de l'Église. Servir est le devoir de tous ceux qui portent le nom de Jésus-Christ. Jésus lui-même a donné l'exemple du service. Quoique tous les fidèles ne reçoivent pas les mêmes talents, Dieu leur demande de servir selon leurs possibilités.

Le service rendu à l'Église doit être pour le bien et l'avantage de tous. Notre devoir à l'égard des autres consiste à prier pour eux, à les appeler à se repentir de leurs péchés, à les aider dans leur détresse. Il faut aussi aider ceux du dehors, à qui le premier service à rendre est de témoigner de l'Évangile. Notre salut inclut l'effort social et missionnaire. Cette responsabilité a été imposée à l'Église par le Christ. Si nous acceptons de rendre ce service, alors nous restons des membres fidèles de l'Église.

RÉVISION

1. Qu'est-ce que l'Église de Jésus-Christ?
C'est le corps des croyants, élus pour la vie éternelle.

2. Qui a fondé l'Église?
Le Fils de Dieu, le Saint-Esprit et la sainte Parole de Dieu
3. Que signifie « sainte Église catholique »?
Église universelle, dans le temps et dans l'espace, réunie par la même foi.
4. Que veut dire « communion des saints »?
Que les croyants étant un participent ensemble aux dons du Christ.
5. Quel est notre devoir dans l'Église?
Mettre avec joie nos dons au service des autres.

RÉFLEXION

1. Quelles sont les Églises que vous connaissez?
2. Que pensez-vous que l'Église doit faire dans le domaine social?
3. Est-il bon qu'il y ait tant de confessions (Églises) différentes?
4. Quel est le devoir missionnaire de l'Église?

LECTURES BIBLIQUES QUOTIDIENNES

- | | |
|--|-----------------------------|
| 1. L'Église primitive | Actes 2.42-47; 4.32-37 |
| 2. Le Christ est-il divisé? | 1 Corinthiens 1.9-16; 3.1-9 |
| 3. La famille de Dieu | Éphésiens 2.13-22 |
| 4. La nation sainte | 1 Pierre 2.1-10 |
| 5. La responsabilité de l'Église | Matthieu 5.1-16 |
| 6. Les dons et la communion des saints | 1 Corinthiens 12.7-13 |
| 7. L'entraide | Galates 6.1-10 |

Le sacrement du baptême

TEXTE BIBLIQUE

Matthieu 28.16-20.

CATÉCHISME DE HEIDELBERG

Question 66 : « Qu'est-ce qu'un sacrement? »

« C'est un signe visible et saint et un sceau institués par Dieu, qui s'en sert pour nous faire mieux comprendre la promesse de l'Évangile et la sceller en nous. La promesse est celle-ci : il nous donne par grâce le pardon des péchés et la vie éternelle à cause du sacrifice unique du Christ accompli sur la croix. »

Question 69 : « Comment le saint Baptême te rappelle-t-il et t'assure-t-il que le sacrifice unique du Christ sur la croix est pour ton bien? »

« Le Christ a institué ce lavage extérieur en promettant en même temps que, par son sang et par son Esprit, je suis lavé de l'impureté de mon âme, c'est-à-dire de tous mes péchés, aussi certainement que je suis lavé extérieurement, par l'eau, de la saleté de mon corps. »

Question 70 : « Que signifie être lavé par le sang et par l'Esprit du Christ? »

« Cela signifie : recevoir de la grâce de Dieu la rémission des péchés à cause du sang du Christ versé pour nous lors de son sacrifice sur la croix; ensuite, être renouvelé et sanctifié par le Saint-Esprit pour être un membre du Christ et, mourant de plus en plus au péché, mener une vie sainte et irréprochable. »

Question 71 : « Où Jésus-Christ a-t-il promis que nous sommes lavés par son sang et par son Esprit aussi certainement que nous sommes lavés par l'eau du baptême? »

« Dans l'institution du baptême dont voici les paroles : *“Allez et enseignez toutes les nations; les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.”* *“Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé; mais celui qui ne croira pas sera condamné.”* Cette promesse est aussi répétée dans les passages de l'Écriture qui appellent le baptême le bain de la nouvelle naissance et la purification des péchés. »

Question 72 : « Par elle-même l'eau du baptême procure-t-elle la purification des péchés? »

« Non, car seuls, le sang de Jésus-Christ et le Saint-Esprit nous purifient de tous les péchés. »

Question 73 : « Pourquoi donc le Saint-Esprit appelle-t-il le Baptême le bain de la nouvelle naissance et la purification des péchés? »

« Ce n'est pas sans grandes raisons que Dieu nous parle ainsi : Il veut d'abord nous apprendre que de même que la saleté du corps est enlevée par l'eau, de même nos péchés sont enlevés par le sang et par

l'Esprit du Christ; mais, de plus, par ce gage et ce signe divins, il veut nous assurer que nous sommes aussi sûrement lavés spirituellement de nos péchés que nous le sommes corporellement par l'eau. »

Question 74 : « Faut-il aussi baptiser les petits enfants? »

« Oui, car puisqu'ils appartiennent aussi bien que les adultes à l'Alliance de Dieu et à son Église, et puisque la rémission des péchés par le sang du Christ et par le Saint-Esprit, qui produit la foi, ne leur sont pas moins promis qu'aux adultes, ils doivent aussi être incorporés à l'Église par le Baptême, qui est le signe de l'Alliance. Ils sont ainsi distingués des enfants des infidèles, comme cela se faisait dans l'Ancien Testament par la circoncision, à la place de laquelle le Baptême a été institué dans le Nouveau Testament. »

NOTES EXPLICATIVES

1. Qu'est-ce qu'un sacrement?

Le mot « sacrement » ne se trouve pas dans la Bible. C'est un mot latin qui réfère à un vœu inviolable prononcé par un soldat lorsqu'il s'enrôlait dans l'armée. Le mot grec « musterion » a été traduit en latin par « sacrement ». Pour l'Église chrétienne, les sacrements sont des signes visibles et des sceaux. Ils indiquent notre relation spirituelle avec Dieu. Pensez à « l'arc-en-ciel », « le serpent dans le désert », etc. Ainsi les éléments de la cène, le pain et le vin, et l'eau du baptême sont les signes de la rédemption de Dieu et de notre relation avec lui. En eux-mêmes, les éléments ne sont pas saints, mais nous aident à tourner notre attention vers le Christ.

Les sacrements sont choisis par Dieu pour nous rendre ses promesses plus sûres encore. C'est le Christ qui les a ordonnés. Pour le baptême : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit » (Matthieu 28.19). Et pour la cène : « Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain; et après avoir rendu grâces, il le rompit, et il le donna aux disciples, en disant : Prenez, mangez, ceci est mon corps. Il prit ensuite une coupe; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés » (Matthieu 26.26-28).

Ils remplacent la circoncision et la Pâque juive. Ils nous offrent aussi un sceau pour notre foi. Comme l'a dit Jean Calvin, c'est à cause de notre faiblesse que Dieu a choisi des signes matériels, pour nous attester et signifier ses promesses.

Les sacrements ne nous sauvent pas. Ils sont simplement des moyens de grâce qui montrent Jésus-Christ et son sacrifice. Seul Jésus peut nous accorder le plein salut. Dans l'Église catholique romaine, les sacrements ont une valeur de salut presque automatique (« ex opere operato »).

2. Le sacrement du baptême

Jésus a été baptisé « pour accomplir toute la justice de Dieu » (Matthieu 3.15). Il avait dit à Nicodème qu'à moins d'être né de nouveau, par l'eau et par l'Esprit, il n'entrerait pas dans le Royaume (Jean 3.5). Il a demandé à ses disciples de baptiser ceux qui croiraient en lui.

Baptiser signifie laver. La purification extérieure par l'eau ne saurait nous suffire. Il nous faut être purs de tout péché. Cette purification intérieure se produit par l'Esprit et le sang de Jésus. Le baptême extérieur nous indique aussi la croix du Christ. « Jésus est le médiateur de la nouvelle alliance » (Hébreux 12.24). « Ils sont élus selon la prescience de Dieu le Père, par la sanctification de l'Esprit, afin qu'ils deviennent obéissants, et qu'ils participent à l'aspersion du sang de Jésus-Christ : que la grâce et la paix vous soient multipliées! » (1 Pierre 1.2).

Jésus nous a lavés par son sang. « De la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre. À celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles! Amen! » (Apocalypse 1.5-6) « Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie » (Romains 6.4). « Ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts » (Colossiens 2.12).

Être baptisé signifie recevoir le pardon des péchés, à cause de Jésus qui a versé son sang sur la croix et qui nous a renouvelés (régénérés). « Il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit, qu'il a répandu sur nous avec abondance par Jésus-Christ notre Sauveur, afin que, justifiés par sa grâce, nous devenions, en espérance, héritiers de la vie éternelle » (Tite 3.5-6).

La promesse de l'expérience intérieure est représentée et attestée par le baptême extérieur. « Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns de vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu » (1 Corinthiens 6.11). « Vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ » (Galates 3.27).

3. Pourquoi devons-nous baptiser les enfants?

Dans l'Ancien Testament, les enfants étaient aussi inclus dans l'Alliance de Dieu. « J'établirai mon alliance entre moi et toi, et tes descendants après toi, selon leurs générations : ce sera une alliance perpétuelle, en vertu de laquelle je serai ton Dieu et celui de ta postérité après toi » (Genèse 17.7).

Jésus avait accepté les enfants qui lui furent présentés. « Et Jésus dit : Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent » (Matthieu 19.14).

Le signe de l'Alliance avait été donné à Jésus quand il était enfant. « Le huitième jour, auquel l'enfant devait être circoncis, étant arrivé, on lui donna le nom de Jésus, nom qu'avait indiqué l'ange avant qu'il fût conçu dans le sein de sa mère » (Luc 2.21).

La promesse du salut est accordée aux enfants aussi bien qu'aux adultes. « Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera » (Actes 2.39).

Même sans le savoir, ils participent à la condamnation d'Adam, mais également à la justice de Jésus-Christ. Dieu promet de verser son Esprit sur les enfants des croyants. « Car je répandrai des eaux sur le sol altéré, et des ruisseaux sur la terre desséchée; je répandrai mon Esprit sur ta race, et ma bénédiction sur tes rejetons » (Ésaïe 44.3).

Les enfants des croyants sont admis dans l'Église. Certaines Églises (baptistes, pentecôtistes) refusent l'admission des enfants dans l'Église. Cependant, nous ne suivons pas leur pratique, car nous savons que le baptême a remplacé la circoncision. « Car les circoncis, c'est nous, qui rendons à Dieu notre culte par l'Esprit de Dieu, qui nous glorifions en Jésus-Christ, et nous ne mettons point notre confiance en la chair » (Philippiens 3.3). « Et c'est en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision que la main n'a pas faite, mais de la circoncision de Christ, qui consiste dans le dépouillement du corps et de la chair : ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu qui l'a ressuscité des morts. Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses » (Colossiens 2.11-13).

Tout comme les bébés garçons devaient subir la circoncision dans l'Ancienne Alliance, de même les enfants des croyants doivent recevoir le baptême dans la Nouvelle Alliance. Nous lisons que des maisonnières entières ont été baptisées. « Lorsqu'elle eut été baptisée, avec sa famille, elle nous fit cette demande : Si vous me jugez fidèle au Seigneur, entrez dans ma maison, et demeurez-y. Et elle nous pressa par ses instances » (Actes 16.15). « J'ai encore baptisé la famille de Stéphanas; du reste, je ne sache pas que j'aie baptisé quelque autre personne » (1 Corinthiens 1.16).

Seuls doivent être baptisés les enfants des parents croyants. Ceux des infidèles ou incroyants doivent demander le baptême à l'âge adulte. Le baptême doit rappeler à tous les parents leurs obligations envers Dieu. Ils doivent obéir à Dieu et instruire leurs enfants dans la foi chrétienne.

RÉVISION

1. Qu'est-ce qu'un sacrement?
C'est un signe visible et un sceau qui indique notre relation spirituelle avec Dieu.
2. Quel en est le but?
Par les sacrements, Dieu nous déclare plus clairement encore le pardon des péchés au nom de Jésus-Christ.
3. Combien y a-t-il de sacrements?
Deux, le baptême et la sainte cène.
4. Comment le baptême nous indique-t-il le sacrifice de Jésus?
Par le lavement extérieur, nous nous rappelons que le sang de Jésus nous lave de tous nos péchés.
5. Le baptême suffit-il pour nous laver de nos péchés?
Non, seul le sang de Jésus nous purifie totalement; nous l'acceptons par la foi.

6. Pourquoi baptisons-nous aussi les petits enfants?
Parce qu'eux aussi sont inclus dans l'Alliance de grâce de notre Dieu.

RÉFLEXION

1. Faut-il être baptisé pour être sauvé?
2. Que signifie l'eau du baptême? Voir Romains 6.3-7 et 1 Corinthiens 6.9-11.
3. Quelle condition devait remplir l'Éthiopien pour être baptisé? Voir Actes 8.26-40.
4. De quelle manière les chrétiens doivent-ils vivre et pourquoi? Voir Romains 6.8-14.

LECTURES BIBLIQUES QUOTIDIENNES

- | | |
|----------------------------------|-----------------------------------|
| 1. La circoncision et le baptême | Genèse 17.9-14; Colossiens 2.8-15 |
| 2. Jean-Baptiste | Matthieu 3.1-17 |
| 3. Le baptême qui sauve | 1 Pierre 3.18-22 |
| 4. La vie du baptisé | Tite 3.1-11 |
| 5. L'habit de noces | Matthieu 22.1-14 |
| 6. Le geôlier de Philippe | Actes 16.25-34 |
| 7. Le baptême de Paul | Actes 22.1-16 |

Le sacrement de la cène

TEXTES BIBLIQUES

Matthieu 26.17-30.

CATÉCHISME DE HEIDELBERG

Question 75 : « Comment la sainte cène te rappelle-t-elle et t'assure-t-elle que tu as part à l'unique sacrifice du Christ sur la croix et à tous ses bienfaits? »

« Le Christ m'a ordonné, comme à tous les fidèles, de manger de ce pain rompu et de boire de cette coupe en mémoire de lui, avec la promesse suivante : d'abord que, pour moi, son corps a été offert et rompu sur la croix et son sang versé, aussi certainement que je vois de mes yeux que, pour moi, le pain du Seigneur est rompu et la coupe est donnée; et ensuite, qu'il veut nourrir et désaltérer mon âme pour la vie éternelle de son corps crucifié et de son sang répandu, aussi certainement que je reçois de la main de l'officiant et goûte corporellement le pain et la coupe du Seigneur, qui me sont donnés comme signes certains du corps et du sang du Christ lui-même. »

Question 76 : « Que signifie manger le corps crucifié du Christ et boire son sang répandu? »

« Cela signifie, non seulement, accepter d'un cœur croyant toute la passion et mort du Christ et, par là, recevoir la rémission des péchés et la vie éternelle; mais aussi, être de plus en plus unis au corps sacré de Jésus, par le Saint-Esprit qui habite en lui et en nous, de sorte que, bien que Jésus soit au ciel et nous sur la terre, nous soyons pourtant chair de sa chair et os de ses os, et nous soyons gouvernés et vivions éternellement par un même Esprit, comme les membres de notre corps sont gouvernés par une même âme. »

Question 79 : « Pourquoi donc le Christ appelle-t-il le pain son corps, et la coupe son sang ou la nouvelle alliance en son sang; et saint Paul : la communion au corps et au sang de Jésus-Christ? »

« Le Christ ne parle pas ainsi sans bonnes raisons : car non seulement il veut nous enseigner que, comme le pain et le vin entretiennent la vie temporelle, de même son corps crucifié et son sang répandu sont la vraie nourriture et la vraie boisson de nos âmes pour la vie éternelle, bien plus, il veut nous assurer par ces signes et ces gages visibles que nous sommes faits participants de son vrai corps et de son vrai sang par l'œuvre du Saint-Esprit, aussi véritablement que nous recevons par la bouche ces signes sacrés en mémoire de lui; et qu'ainsi toute sa passion et son obéissance nous appartiennent aussi sûrement que si nous avions nous-mêmes souffert et payé pour nos péchés. »

Question 81 : « Quels sont ceux qui doivent venir à la table du Seigneur? »

« Ce sont ceux qui ont honte d'eux-mêmes à cause de leurs péchés; ils croient cependant que ceux-ci leur sont pardonnés et que les faiblesses qui leur restent sont couvertes par la passion et la mort du Christ; ils désirent aussi affermir de plus en plus leur foi et améliorer leur vie. Mais les hypocrites et les pécheurs obstinés mangent et boivent leur propre jugement. »

Question 82 : « Faut-il aussi admettre à la sainte cène ceux qui se montrent infidèles et impies par ce qu'ils déclarent et vivent? »

« Non, car l'Alliance serait alors profanée et la colère de Dieu excitée contre toute la communauté. C'est pourquoi l'Église doit les exclure, par le pouvoir des clés, jusqu'au changement de leur vie; tel est l'ordre du Christ et de ses apôtres. »

NOTES EXPLICATIVES

1. L'institution de la cène

Le Christ a institué la cène dans la chambre haute, quelques heures avant son arrestation. Il a mangé la Pâque après avoir lavé les pieds des apôtres, en signe d'abaissement et du service qu'il leur rendait. Il y a quatre références bibliques à l'institution de la cène : Matthieu 26.26-29; Marc 14.22-25; Luc 22.19-20; 1 Corinthiens 11.23-26. Ces textes nous disent comment Jésus rompit le pain et le donna aux disciples, et qu'il offrit ensuite la coupe du vin, et leur commanda de manger et de boire de ce repas en mémoire de lui, jusqu'à ce qu'il revienne.

Il y a deux éléments dans la cène, le pain et le vin. Pour les Orientaux, ces éléments représentaient la nourriture fondamentale d'un homme. D'après les catholiques romains, ces éléments sont changés en le vrai corps et le sang de Jésus. D'après les luthériens, les éléments ne changent pas, mais Jésus-Christ est présent en ces éléments. L'Église réformée croit qu'aucun élément n'est changé, mais que le pain et le vin représentent le corps et le sang de Jésus. Ainsi, le sacrement devient pour nous le signe et le sceau de notre relation spirituelle avec le Christ.

Jésus ordonne aux disciples de participer à ce repas. Lorsque nous y participons, nous acceptons de tout notre cœur la souffrance et la mort du Christ. Par notre participation spirituelle, nous obtenons le pardon des péchés et la vie éternelle. Nous pouvons ainsi nous unir toujours plus à son corps saint par le Saint-Esprit.

2. La promesse contenue dans la cène

Dieu nous promet de nous nourrir. Un peu de pain et quelques gouttes de vin ne peuvent nous nourrir réellement. Mais ce pain et ce vin nous renvoient à Jésus-Christ, notre Seigneur.

Nous devons communier en mémoire du Christ. Ce faisant, nous comprenons sa promesse : « Je suis avec vous tous les jours » (Matthieu 28.20). Nous sentons sa personne d'une manière personnelle. Quoique le Christ se trouve au ciel, nous savons qu'il est aussi avec nous tous les jours.

La cène nous rappelle aussi le sacrifice du Christ. Comme la Pâque juive annonçait la délivrance de l'esclavage, de même la sainte cène nous annonce notre rédemption. Elle nous atteste le plein pardon de nos péchés. Le sacrifice de la croix nous a été personnellement offert. En participant à la cène, nous savons que nous sommes les membres du corps du Christ.

3. Comment nous préparer à la cène

Nous devons nous préparer dans la repentance. Il faut nous attrister de nos péchés. Nous devons rester humbles. Nous devons nous examiner pour voir si nous vivons dans le péché. Personne ne devrait venir à la table s'il ne s'est pas d'abord examiné pour voir s'il vit dans le péché. Il nous faut avoir l'assurance que nos péchés nous sont pardonnés, que toutes nos infirmités et faiblesses spirituelles sont guéries par le sacrifice de Jésus. Nous devons croire sans hésiter en son pardon qui est total. Nous devons désirer une foi toujours plus grande et une vie toujours plus sainte.

L'examen pour la repentance, pour l'assurance et la vie de consécration ne doit pas nous décourager. Nous devons nous réjouir de ce que Dieu nous accueille tels que nous sommes. Nous ne devons pas nous angoïsser de boire et de manger indignement le sang et le corps du Christ, si notre examen a été sincère. Un tel examen exclut les hypocrites.

RÉVISION

1. Qu'est-ce que Jésus a ordonné pour la sainte cène?
« Faites ceci en mémoire de moi. »
2. Quel est le signe extérieur de la cène?
Le pain rompu que nous mangeons et le vin que nous buvons.
3. Que nous rappellent ces éléments extérieurs?
La souffrance et la mort de Jésus-Christ.
4. Comment la cène est-elle un moyen de grâce?
Par elle, le Christ nous confirme qu'il nourrit et abreuve nos âmes pour la vie éternelle.
5. Ces éléments sont-ils changés en corps et en sang du Christ?
Non, pas plus que l'eau du baptême ne l'est.
6. Comment faut-il nous examiner avant de participer à la sainte cène?
Je dois m'examiner pour voir si je vis dans le péché, si j'ai la foi au pardon de Jésus-Christ et si je désire vivre une vie d'obéissance et de service.
7. Si nous y participons indignement, que se produit-il?
L'Alliance de grâce de Dieu est profanée et Dieu nous jugera sévèrement.

RÉFLEXION

1. Quels sont ceux qui sont indignes de participer au repas du Seigneur? Voir Matthieu 22.1-10.
2. À quoi la sainte cène nous engage-t-elle? Voir Colossiens 2.6-7.
3. À quoi Jésus compare-t-il l'union des disciples avec lui? Voir Jean 15.1-6.
4. Pourquoi un service de sainte cène nous aide-t-il à nous pardonner les uns les autres dans l'Église?

LECTURES BIBLIQUES QUOTIDIENNES

- | | |
|---------------------------------------|------------------------|
| 1. La manne | Exode 16.6-21 |
| 2. L'eau que Dieu fait jaillir | Exode 17.1-7 |
| 3. Élie au désert | 1 Rois 19.1-8 |
| 4. La Pâque juive | Exode 12.1-14 |
| 5. Le dernier repas de Jésus | Luc 22.7-23 |
| 6. Rappel de l'institution de la cène | 1 Corinthiens 11.23-30 |
| 7. Le Pain de vie | Jean 6.26-40 |

Sujet à la discipline

TEXTE BIBLIQUE

Matthieu 18.15-22.

CATÉCHISME DE HEIDELBERG

Question 83 : « Comment s'exerce le pouvoir des clés? »

« Par la prédication de l'Évangile et la discipline ecclésiale. Ainsi le Royaume des cieux est ouvert aux croyants et fermé aux incrédules. »

Question 84 : « Comment le Royaume des cieux est-il ouvert ou fermé par la prédication de l'Évangile? »

« Selon l'ordre du Christ, celle-ci annonce et atteste publiquement à tous les fidèles en général, et à chacun en particulier, que lorsqu'ils saisissent avec une vraie foi sa promesse, tous leurs péchés leur sont véritablement pardonnés par Dieu à cause des mérites du Christ; et, au contraire, elle déclare aux incrédules et aux hypocrites que la colère de Dieu et la damnation éternelle demeurent sur eux aussi longtemps qu'ils ne se convertissent pas. C'est selon ce témoignage de l'Évangile que Dieu jugera les uns et les autres dans cette vie et dans celle qui est à venir. »

Question 85 : « Comment le Royaume des cieux est-il ouvert et fermé par la discipline ecclésiale? »

« Selon l'ordre du Christ, ceux qui, se prétendant chrétiens, enseignent une doctrine ou mènent une vie non chrétienne reçoivent plusieurs avertissements fraternels. S'ils ne renoncent pas à leurs erreurs et à leurs vices, ils sont cités devant l'Église ou devant ceux qui ont été établis pour cela par l'Église. Et s'ils méprisent aussi ces exhortations, ils sont exclus, par l'interdiction des sacrements, de la communauté chrétienne et, par Dieu lui-même, du Royaume du Christ. Mais ils sont reçus à nouveau comme membres du Christ et de l'Église s'ils promettent et manifestent un réel amendement. »

NOTES EXPLICATIVES

1. La nécessité de la discipline chrétienne

Dans l'Église, il y a ceux qui, par leur confession et par leurs actes, se montrent infidèles à l'Évangile. Leurs actes prouvent qu'ils sont vraiment des impies, car la vie chrétienne consiste à servir Dieu en toutes circonstances. À cause de cette inconsistance de quelques-uns, il faut exercer dans l'Église une certaine discipline.

Non seulement la discipline est nécessaire pour celui qui transgresse individuellement la loi de Dieu, mais aussi à cause du jugement que Dieu portera sur toute l'assemblée. Ceux qui ne servent pas Dieu reçoivent de lui sa malédiction. « C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmes et de malades, et qu'un grand nombre sont morts. Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas

jugés » (1 Corinthiens 11.30-31). Ils profanent l'Alliance de Dieu. La discipline est donc nécessaire à cause de la punition de Dieu.

Il appartient à l'Église chrétienne, selon l'ordre du Christ et les recommandations apostoliques, d'exclure de telles personnes du Royaume de Dieu, jusqu'à ce qu'elles montrent leur repentir. « Je te donnerai les clés du royaume des cieux : ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux » (Matthieu 16.19). « Ceux à qui vous pardonnez les péchés, ils leur seront pardonnés; et à ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus » (Jean 20.23).

Cette responsabilité chrétienne était reconnue et pratiquée dans l'Église primitive. « Ceux qui pèchent, reprends-les devant tous, afin que les autres aussi en aient de la crainte » (1 Timothée. 5.20). Le serviteur de Dieu « doit redresser avec douceur les contradicteurs, dans l'espoir que Dieu leur donnera la repentance, pour arriver à la connaissance de la vérité, pour revenir à leur bon sens et pour se dégager des pièges du diable qui les a capturés, afin de les soumettre à sa volonté » (2 Timothée 2.25-26).

Les moyens de cette discipline ecclésiastique sont les « clés du Royaume ». Ceci paraît peu clair à certains. Mais cela veut simplement dire que ces clés ouvrent ou ferment l'entrée du Royaume.

2. Cette clé c'est la prédication de l'Évangile

La prédication ouvre la grâce de Dieu. L'offre du salut est pour tous ceux qui veulent l'accepter. Tous ceux qui reçoivent par une vraie foi les promesses de l'Évangile sont pardonnés de leurs péchés. L'Esprit de Dieu ouvre le cœur et il y entre avec le salut.

La clé de la condamnation est l'autre aspect de l'action de Dieu parmi les hommes. Tous les non-croyants sont sous le jugement et la colère de Dieu. Si nous ne nous repentons pas et ne nous convertissons pas à Dieu, Dieu tourne la clé pour fermer la porte de la grâce. Nous risquons donc de rester en dehors pour toujours. Par là, Dieu montre son autorité sur toute créature. Dieu nous jugera ici-bas et dans la vie à venir. Ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Jésus-Christ seront jugés.

3. Comment l'Église doit-elle exercer cette discipline?

L'Église doit d'abord avertir celui qui transgresse. Ceci s'applique surtout à ceux qui ont gravement offensé l'amour de Dieu. Il appartient au pasteur et aux anciens d'exhorter d'une manière fraternelle. Il faut porter l'attention et l'intérêt de toute l'Église aux transgresseurs. Même de simples chrétiens devraient exhorter les membres infidèles.

Si, malgré toute l'attention et l'exhortation, le transgresseur persiste dans sa voie, il faut alors lui refuser les sacrements. Ainsi, il n'a plus le privilège d'être membre de l'Église. Car les sacrements sont des signes et des sceaux de l'Alliance. C'est là une mesure de suspension.

Vient ensuite l'étape du refus total. Les transgresseurs qui refusent toujours de se repentir doivent être mis hors de l'Église. Notons bien qu'il faut être extrêmement prudent dans cette mesure. Il faut une très grande charité dans l'exercice de la discipline. Jésus-Christ nous dit cependant qu'il faut

considérer un tel pécheur comme païen et publicain. « S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Église; et s'il refuse aussi d'écouter l'Église, qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain » (Matthieu 18.17). « Et si quelqu'un n'obéit pas à ce que nous disons par cette lettre, notez-le, et n'ayez point de communication avec lui, afin qu'il éprouve de la honte. Ne le regardez pas comme un ennemi, mais avertissez-le comme un frère » (2 Thessaloniens 3.14). « Et il se leva, et alla vers son père; comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, il courut se jeter à son cou et l'embrassa » (Luc 15.20).

Le dernier verset montre qu'un pécheur même très égaré peut se repentir. Dans ce cas, il faut lui annoncer le pardon des péchés. « Pour moi, absent de corps, mais présent d'esprit, j'ai déjà jugé, comme si j'étais présent, celui qui a commis un tel acte. Au nom du Seigneur Jésus, vous et mon esprit étant assemblés avec la puissance de notre Seigneur Jésus, qu'un tel homme soit livré à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus » (1 Corinthiens 5.3-6). « Il suffit pour cet homme du châtiment qui lui a été infligé par le plus grand nombre, en sorte que vous devez bien plutôt lui pardonner et le consoler, de peur qu'il ne soit accablé par une tristesse excessive. Je vous exhorte donc à faire acte d'amour envers lui; car je vous ai écrit aussi dans le but de connaître, en vous mettant à l'épreuve, si vous êtes obéissants en toutes choses. Or, à qui vous pardonnez, je pardonne aussi; et ce que j'ai pardonné, si j'ai pardonné quelque chose, c'est à cause de vous, en présence de Christ, afin de ne pas laisser à Satan l'avantage sur nous, car nous n'ignorons pas ses desseins » (2 Corinthiens 2.6-11).

RÉVISION

1. Tous les membres de l'Église sont-ils de vrais chrétiens?
Non, car certains, par leurs actes et leurs paroles, se montrent infidèles à Dieu.
2. Que doit-on faire à ceux qui servent faussement Dieu?
Ils doivent être exclus de la sainte cène.
3. Quelles sont les clés du Royaume?
La prédication de l'Évangile et la discipline spirituelle.
4. Comment la prédication ouvre-t-elle ou ferme-t-elle le Royaume?
Selon l'Évangile, Dieu va nous juger ici et après la mort.
5. Que nous dit l'Évangile?
Que nous serons sauvés de la colère de Dieu par la foi au Christ.
6. Pourquoi la discipline est-elle nécessaire?
Afin de maintenir l'Église de Dieu dans sa pureté.

RÉFLEXION

1. Quel est le devoir d'un membre de l'Église envers un membre infidèle? Voir Hébreux 10.24 et Matthieu 18.15-18.
2. Que veut dire Hébreux 13.17?

3. Quelles sont, d'après vous, les idées ou les pratiques qui sont inconséquentes avec l'Évangile et la vie chrétienne?
4. Quel est le but principal de la discipline dans l'Église?

LECTURES BIBLIQUES QUOTIDIENNES

- | | |
|-----------------------------------|-----------------------------|
| 1. Une discipline ancienne : Acan | Josué 7 |
| 2. David repentant | 2 Samuel 12.1-23; Psaume 51 |
| 3. L'histoire de Judas | Matthieu 27.3-10 |
| 4. La pureté dans l'Église | Actes 5.1-11 |
| 5. Expulser le méchant | 1 Corinthiens 5.1-13 |
| 6. Des exhortations apostoliques | 2 Timothée 3.1-17 |
| 7. Des avertissements | Apocalypse 3.14-22 |

Notre devoir de gratitude

TEXTE BIBLIQUE

Psaume 103.1-5; Hébreux 12.28.

CATÉCHISME DE HEIDELBERG

Question 86 : « Puisque nous sommes délivrés de notre misère par la grâce du Christ, sans aucun mérite de notre part, pourquoi devons-nous faire des œuvres bonnes? »

« Parce que le Christ, après nous avoir rachetés par son sang, nous renouvelle aussi par son Saint-Esprit à son image, afin que nous montrions à Dieu, par toute notre vie, notre reconnaissance pour ses bienfaits et qu'ainsi nous le glorifions; ensuite, afin que nous puissions aussi être nous-mêmes assurés de notre foi par les fruits qu'elle porte, et que par la sainteté de notre vie, nos prochains soient gagnés à Jésus-Christ. »

NOTES EXPLICATIVES

1. Nous devons être reconnaissants à cause du Christ

Nous avons étudié toute l'œuvre du Christ. Elle est le fruit de la grâce de Dieu. Tout croyant véritable l'accepte et désire plaire à Dieu. Le Christ nous a rachetés par son sang précieux. Aussi avons-nous des raisons particulières pour remercier Dieu. « Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu » (1 Corinthiens 6.20).

À cause du sacrifice du Christ, nous devons nous offrir en sacrifice vivant à Dieu. « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable » (Romains 12.1).

2. Jésus-Christ nous sanctifie

Aussi, pour rester en Christ et dans son service, il nous faut toujours le Saint-Esprit. Le Saint-Esprit accomplit en nous la justice, la sainteté et la vérité. Si Dieu nous avait laissés à nous-mêmes, nous serions de nouveau égarés sur nos mauvaises voies.

3. Dieu nous commande de lui être reconnaissants

Notre gratitude doit se manifester en actes et en paroles. Jésus a dit : « C'est par leurs fruits que vous les reconnaîtrez » (Matthieu 7.16,20). Nous montrerons notre gratitude, en obéissant à la loi de Dieu. Nous sommes reconnaissants aux hommes lorsque nous avons reçu de leur part une certaine faveur. Mais le but principal de notre vie reste la glorification de Dieu. « Que votre lumière brille ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux » (Matthieu 5.16).

Si nous essayons de lui rendre grâce, nous ferons alors disparaître en nous les mauvaises tendances. « Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs » (Galates 5.24).

En remerciant Dieu, nous ferons en sorte que nous ayons la certitude de notre appel et de notre élection. « C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais » (2 Pierre 1.10).

Notre foi sera plus forte, nous aurons la joie et l'assurance de notre salut. Un autre fruit de notre gratitude sera de gagner les autres au Christ. Notre comportement extérieur reflète toute notre vie nouvelle. Une telle gratitude commence au foyer. « Femmes, soyez de même soumises à vos maris, afin que, si quelques-uns n'obéissent point à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes, en voyant votre manière de vivre chaste et réservée » (1 Pierre 3.1-2).

RÉVISION

1. Pourquoi l'œuvre du Christ nous incite-t-elle à la gratitude?
Parce que Jésus-Christ nous a délivrés par son sang.
2. Comment le Saint-Esprit nous aide-t-il à montrer cette gratitude?
Il nous renouvelle selon l'image du Christ.
3. Comment montrons-nous à Dieu notre reconnaissance?
Par nos actes et par nos paroles.
4. Quelle est la conséquence principale de cette reconnaissance?
Elle glorifie Dieu, elle nous donne l'assurance de notre salut et elle peut gagner les non-croyants à Jésus-Christ.

RÉFLEXION

1. Pourquoi la gratitude est-elle nécessaire à la vie chrétienne?
2. Selon Romains 12.1-2, qu'est-ce que le Saint-Esprit renouvelle en nous et quelle en sont les effets?
3. Comment pourriez-vous manifester à Dieu votre gratitude?
4. Comment pourriez-vous expliquer à d'autres votre foi en Dieu?

LECTURES BIBLIQUES QUOTIDIENNES

- | | |
|--------------------------------|-------------------|
| 1. Exalter le Seigneur | Psaume 30 |
| 2. Heureux l'homme | Psaume 32 |
| 3. Glorifier Dieu | Psaume 105 |
| 4. Un chant d'action de grâces | Ésaïe 25.1-5 |
| 5. Le cantique d'Ézéchias | Ésaïe 38.9-20 |
| 6. Toujours joyeux | Philippiens 4.1-9 |
| 7. Une action de grâces | 1 Pierre 1.3-12 |

La place de la loi de Dieu dans notre vie

TEXTE BIBLIQUE

Exode 20.1-17.

CATÉCHISME DE HEIDELBERG

Question 115 : « Pourquoi Dieu veut-il alors qu'on enseigne très exactement les dix commandements, si personne ne peut les observer en cette vie? »

« D'abord, afin que, tout au long de la vie, nous reconnaissons toujours mieux combien notre nature est pécheresse et que nous recherchions d'autant plus le pardon des péchés et la justice qui est en Christ; ensuite, afin que nous nous appliquions sans relâche à demander à Dieu la grâce du Saint-Esprit, pour être renouvelés toujours plus à son image, jusqu'à ce qu'après cette vie nous atteignons la perfection qui est le but. »

NOTES EXPLICATIVES

1. La place de la loi

La loi commence par une introduction : « Je suis l'Éternel, ton Dieu qui t'ai libéré... » (Exode 20.2). Cette introduction montre la grâce de Dieu. Lorsque nous accomplissons la loi de Dieu, nous devons nous rappeler de sa grâce d'abord. Nous ne l'accomplissons pas pour hériter la vie éternelle, mais pour montrer à Dieu notre reconnaissance.

L'obéissance parfaite n'est pas possible dans cette vie présente. Nous transgressons la loi de différentes manières. Notre foi n'est pas parfaite. D'après notre vie intérieure, nous savons que la loi de Dieu est parfaite, mais une autre loi en nous se trouve en conflit avec Dieu.

Nous devons connaître, apprendre et prêcher la loi de Dieu. D'après le Catéchisme de Heidelberg, il y a quatre raisons de le faire :

- a. afin que nous connaissions de plus en plus notre nature de péché;
- b. pour mieux demander le pardon de Dieu et chercher la justice du Christ;
- c. afin de prier régulièrement pour la grâce d'avoir le Saint-Esprit de Dieu;
- d. pour être toujours plus conformes à l'image de Dieu.

2. La loi nous explique notre devoir envers Dieu

Les quatre premiers commandements du Décalogue concernent Dieu. Ils nous interdisent d'avoir des idoles, d'adorer des images, de profaner le nom de Dieu et nous recommandent d'observer le sabbat comme jour du Seigneur et de notre repos. Nous pouvons « actualiser » ces quatre premiers commandements.

3. Notre devoir envers les hommes est aussi expliqué par la loi

Il commence d'abord dans la famille, par l'honneur et le respect dus aux parents; il nous est également interdit de tuer, de commettre l'adultère, de voler, de porter de faux témoignages, de mentir et de convoiter ce qui ne nous appartient pas.

RÉVISION

1. Qu'appelle-t-on le Décalogue?
Les dix commandements de Dieu donnés à Moïse.
2. Comment Jésus les a-t-il résumés?
Il nous commande d'aimer Dieu de tout notre cœur et d'aimer notre prochain comme nous-mêmes.
3. Les chrétiens peuvent-ils observer parfaitement la loi de Dieu?
Non, même le croyant le plus sincère et le plus « saint » ne peut qu'avoir un début d'obéissance.
4. Pourquoi Dieu nous demande-t-il de les observer?
Afin de voir notre misère et de lui demander le pardon de nos péchés.

RÉFLEXION

1. Décrivez les idolâtries modernes.
2. Que pensez-vous de l'observation du dimanche?
3. D'après vous, quelles sont les différentes façons de tuer les hommes?
4. Que veulent dire Galates 3.24 et Jacques 1.25?

LECTURES BIBLIQUES QUOTIDIENNES

- | | |
|--|----------------------|
| 1. Les merveilles de la loi | Psaume 119.9-20 |
| 2. L'accomplissement de la loi | Matthieu 5.17-20 |
| 3. Anéantir les idoles | Deutéronome 7.5-11 |
| 4. La colère de Dieu contre les idoles | Romains 1.18-32 |
| 5. Chacun moissonne ce qu'il a semé | Ézéchiél 18.1-32 |
| 6. Une sagesse pleine de douceur | Jacques 3.13-18 |
| 7. La pureté du corps | 1 Corinthiens 7.1-11 |

La prière

TEXTES BIBLIQUES

Matthieu 6.5-13 et Luc 11.9-13.

« Voici donc comment vous devez prier :

Notre Père qui es aux cieux,

Que ton nom soit sanctifié;

Que ton règne vienne;

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses,

Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Ne nous soumets pas à la tentation,

Mais délivre-nous du mal.

Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire,

Aux siècles des siècles. Amen. »

(Matthieu 6.9-13)

CATÉCHISME DE HEIDELBERG

Question 116 : « Pourquoi devons-nous prier? »

« Parce que la prière est la principale partie de la reconnaissance que Dieu réclame de nous; et parce que Dieu ne veut donner sa grâce et son Saint-Esprit qu'à ceux qui les lui demandent par des prières ardentes et continuelles et qui l'en remercient. »

Question 117 : « Que faut-il pour que la prière soit agréée et exaucée par Dieu? »

« Premièrement, que nous demandions du fond du cœur au seul vrai Dieu qui s'est révélé à nous dans sa Parole tout ce qu'il nous a ordonné de requérir de lui; deuxièmement, que nous connaissions, droitement et à fond, notre pauvreté et notre misère afin de nous humilier devant sa majesté; troisièmement, que nous nous appuyions sur cette ferme assurance que, sans tenir compte de notre indignité, il exaucera sûrement notre prière pour l'amour du Seigneur Jésus-Christ, comme il nous l'a promis dans sa Parole. »

Question 118 : « Que Dieu nous a-t-il ordonné de lui demander? »

« Tout ce qui est nécessaire pour l'esprit et pour le corps et que le Seigneur Jésus-Christ a rassemblé dans la prière qu'il nous a lui-même enseignée. »

Question 129 : « Que signifie ce petit mot : *Amen*? »

« Amen veut dire : c'est sûr et certain! Ma prière est bien plus sûrement exaucée par Dieu que je ne sens dans mon cœur le désir qu'elle le soit. »

NOTES EXPLICATIVES

1. La prière nous est nécessaire

La prière est le premier devoir du chrétien envers Dieu. Dieu nous demande de prier. Lorsque nous joignons la prière à notre gratitude, alors nous rendons parfaitement gloire à Dieu. « Offre pour sacrifice à Dieu des actions de grâces, et accomplis tes vœux envers le Très-Haut. Et invoque-moi au jour de la détresse; je te délivrerai et tu me glorifieras » (Psaume 50.14-15).

Dieu répond à la prière de ceux qui s'adressent sincèrement à lui et lui sont reconnaissants. Dieu a donné le Saint-Esprit en réponse à la prière des croyants. Paul écrit qu'il avait reçu suffisamment de grâce en réponse à sa prière. Si notre prière est continuelle, nous recevons continuellement les grâces du Saint-Esprit. Notre Père céleste nous donnera de bonnes choses si nous les lui demandons dans la foi

2. Trois conditions principales pour prier

Nous devons prier de tout notre cœur. Bien que les paroles que nous prononçons viennent de nos lèvres, les sentiments qui les inspirent doivent sortir de notre cœur. Dieu nous demande de prier pour tout ce qui est nécessaire au corps et à l'âme. Jésus avait prié pour toutes choses, mais il insistait sur les besoins spirituels. Il existe des besoins qui sont universels, mais d'autres, plus individuels, ne sont connus que de nous-mêmes.

Nous devons connaître nos besoins. À moins que nous les connaissions, nous ne pouvons pas présenter une prière humble à Dieu. Par nature, nous sommes enclins à l'orgueil et à la suffisance. Connaissant nos besoins, nous dépendons du Saint-Esprit, lequel connaît nos faiblesses et intercède pour nous. « De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables » (Romains 8.26).

Nous devons être persuadés que Dieu répondra. Lorsque nous nous adressons à Dieu, il nous faut être assurés que Dieu exaucera. Malgré notre indignité, et à cause des mérites du Christ, notre Seigneur, il entend notre prière comme il l'a promis dans sa Parole. La réponse qu'il accorde ne peut pas toujours être celle que nous attendons. Cependant, il n'est jamais sourd à nos supplications. La prière est réelle si nous sommes persuadés que la réponse de Dieu sera selon son plan et pour notre bien suprême.

3. La prière modèle

Au temps de Jésus, deux dangers guettaient la prière. L'un était celui de la démonstration publique : « Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour être vus des hommes » (Matthieu 6.5). Et l'autre, l'idée qu'en

bavardant beaucoup on obtiendrait la réponse de Dieu : « En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés » (Matthieu 6.7).

Afin d'éviter ces dangers et tentations, Jésus a donné à ses disciples un modèle de prière. Celle-ci contient tous les besoins de l'homme, aussi bien physiques que spirituels. Jésus ne nous a pas commandé d'adresser uniquement cette prière. Il a simplement dit qu'on pouvait prier d'après ce modèle. Le « Notre Père » est un idéal, un exemple pour toutes nos prières.

La prière dominicale est divisée en deux grandes parties. La première contient des requêtes adressées à Dieu pour sa gloire. Nous prions pour la sanctification du nom de Dieu, pour que le Royaume de Dieu s'établisse ici-bas, et afin que sa volonté s'accomplisse sur terre comme elle l'est au ciel. La deuxième partie contient des requêtes pour nous-mêmes. Le croyant demande à Dieu la nourriture et tous les autres besoins matériels pour la subsistance de sa vie. Il demande aussi le pardon de ses péchés, et finalement, il supplie Dieu de ne pas l'abandonner dans la tentation définitive.

La doxologie termine cette prière modèle pour rendre gloire à Dieu aux siècles des siècles. Le mot « amen » scelle toute la prière. Ce petit mot est d'une grande importance; il veut dire : « c'est vrai c'est certain ». Il indique l'assurance que nous mettons dans nos prières. En disant amen, nous témoignons de notre foi en celui qui entend notre prière et qui est disposé à l'exaucer.

RÉVISION

1. Qu'est-ce que la prière?
La prière est la communion avec Dieu dans la reconnaissance et la requête.
2. Pourquoi la prière est-elle nécessaire au chrétien?
Elle est le signe de la gratitude que nous devons à Dieu.
3. Quelle doit être notre attitude dans la prière?
Nous devons connaître exactement notre besoin et devons nous humilier devant Dieu.
4. Nos prières seront-elles toutes exaucées?
Au nom de Jésus, Dieu entendra certainement toutes nos prières.
5. Pour quels sujets devons-nous prier?
Nous devons prier pour les besoins du corps et de l'esprit.
6. Qu'appelons-nous la prière dominicale?
La prière que Jésus a enseignée à ses disciples comme modèle de toute prière.

RÉFLEXION

1. Quels sont les besoins du corps? Quels sont ceux de l'esprit?
2. De quelle manière pouvons-nous sanctifier le nom de Dieu? Voir Psaume 115.1-16 et Matthieu 5.14-16.
3. Que devons-nous faire en attendant la venue du Royaume? Voir Matthieu 25.14-30.
4. Que veut nous faire comprendre la parabole que l'on trouve en Matthieu 18.21-35?

LECTURES BIBLIQUES QUOTIDIENNES

- | | |
|------------------------|--------------------------------------|
| 1. Abraham intercède | Genèse 18.17-35 |
| 2. Moïse intercède | Exode 17.8-13 |
| 3. Salomon intercède | 1 Rois 8.22-61 |
| 4. Jérémie intercède | Jérémie 14.7-9 et 14-22 |
| 5. Daniel intercède | Daniel 9.11-19 |
| 6. Le Christ intercède | Jean 17 |
| 7. Paul intercède | Éphésiens 3.14-19; Colossiens 1.9-14 |